

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi, 30 août 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE: 361-3613

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: 361-3661

Rédaction: 361-2984

Gérant: 361-3361

## Mesures prises contre l'inflation au Canada (Lire en page 3)

### Pour se battre...

Sans les hommes aux champs et aux usines, que vaudraient des soldats?

Qui a dit ces jours derniers à Londres que ce n'est pas tant d'hommes que de matériel de guerre que l'Angleterre a besoin? Lord Beaverbrook.

Qui a dit, encore à Londres, ces jours-ci "Nous ne gagnerons pas cette guerre-ci par la force du nombre, mais avec de l'esprit d'invention, avec la perfection de l'armement, avec une vaste abondance de matériel?" Le général McNaughton, commandant suprême du corps expéditionnaire canadien en Europe (voir le Star de Toronto, 26 août, page 1).

Qui donc a raison? Les quelques soldats-hurlleurs, — ils sont de Toronto, selon une dépêche de Londres à la British United Press, — qui ont hué M. King, la première fois qu'il voulut prendre contact avec nos troupes en Angleterre, ou l'un des principaux ministres de M. Churchill, et aussi le chef suprême de nos soldats outre-mer?

Lord Beaverbrook et le général McNaughton entendent quelque chose à ce qui se passe à la guerre, à ce qu'il faut pour que la Grande-Bretagne gagne. Les autres, les vociférateurs, de Toronto ou d'ailleurs? Rien du tout; pas plus à tout cela que à la discipline, au bon sens, au respect de l'autorité.

On a vu beau, dans une certaine presse, tenter d'excuser les hurleurs en alléguant que jadis sir Robert Borden, sir Sam Hughes, M. Arthur Meighen se firent aussi huer par des soldats canadiens, — pendant 1914-1918, — cela ne vaut guère. Le Citizen prétend expliquer à sa façon l'incident disgracieux du samedi 23 août, en disant: "Un des facteurs de cet incident, ce fut le ressentiment des soldats envers tout civil pompeux ("any bigwig civilian") qui s'aventure d'aller leur dire quels chic types ils sont et quelle noble tâche est la leur. Pendant la dernière guerre, il y eut maintes circonstances dans lesquelles des hommes publics en visite aux camps, portant des gerbes de rhétorique soufflée, se firent à fond huer et chabuter. Une autre cause de l'incident, c'est le ressentiment contre la politique de gouvernement du pays, en particulier contre sa politique de recrutement. Ce n'est servir ni M. King ni le pays que d'aller prétendre que nos troupes, en Angleterre, sont en bloc sympathiques à cette politique" (26 août: That "mixed reception"). Le Citizen se trompe.

La vérité, c'est que la politique de M. King au Canada n'est pas rien que l'affaire des soldats qui sont en Angleterre. Elle est pareillement celle des Canadiens qui ne sont pas de l'armée, mais qui savent raisonner. L'on s'étonnerait fort, l'on se scandaliserait hautement dans toute la presse du Canada, si des Canadiens du Québec, par exemple, allaient huer, dans une manifestation sans caractère politique, M. King, sous prétexte que sa politique de participation à la guerre leur serait déplaisante. On ne sait pas s'il se trouverait alors un officier anglo-canadien, — comme il s'en est trouvé un à Londres, selon les dépêches, — pour excuser pareille attitude chez les Canadiens français, au nom de la sacro-sainte démocratie. Ce que l'on sait, c'est que l'on entendrait monter de partout une clameur contre le Canada français. Il est vrai que les Canadiens français sont d'ordinaire autrement polis que certains soldats de Toronto dont M. King a reçu au visage la salive et les huées, samedi dernier. En toutes circonstances, Baptiste sait vivre mieux que cela.

#### CE "RESSENTIMENT"

Il se peut qu'au nom des principes de la sacro-sainte démocratie des troupiers chauffés par des meneurs qui se gardent de se mettre d'avant aient droit de déclarer que la politique de M. King ne leur va point. Quand viendra l'heure de voter, pour eux comme pour le reste des électeurs, dont la voix vaut la leur, — ils feront connaître leur sentiment en votant contre M. King et ses candidats. Dans l'intervalle, ils n'ont pas à tâcher d'imposer par l'intimidation ou la crainte leur avis à M. King.

Celui-ci, du reste, a fait ce qu'il devait en négligeant de prêter toute mesure attention à l'acte de certains furibonds dont furent responsables, il est vrai, un tout petit groupe de soudards montés, depuis des jours, par des gens mordu du démon de la basse politique, alors qu'ils eussent dû, cette fois, rester passifs. Si ceux-ci du reste en ont tant contre Hitler qu'ils croient M. King trop calme, que ne s'engagent-ils dans les fameuses "brigades du suicide" qui tentent chaque nuit des raids et des coups de surprise sur le littoral tenu par les Allemands, plutôt que de s'ingénier à faire insulter le premier citoyen du Canada par des hurleurs sortis de ruelles obscures de Toronto?

Pourquoi en auraient-ils tant contre M. King? Parce qu'il parlerait avec un tant soit peu d'emphase, comme l'insinue le Citizen, de la "mission" de nos soldats? Il n'est pas seul à tenir pareils propos. Et il a droit de parler de cette "mission", puisque c'est lui qui a fait appel à leur loyalisme, au nom de la démocratie en laquelle il croit plus, tout seul, que cent Citizens ensemble. S'il est sincère, serait-ce une raison de le huer, même si son culte de la démocratie peut paraître exagéré?

Une raison aussi de le huer, sa politique de recrutement qu'il s'est refusé jusqu'ici à fonder sur l'obligation pour le Canadien d'aller faire la guerre outre-mer?

Qu'est-ce que veulent en somme les Anglais, — le gouvernement anglais dont M. King a dit et répété qu'il ne lui a rien refusé jusqu'ici, qu'il fait pour Londres tout ce que Londres a demandé? Gagner la guerre. Or comment la gagner, sinon avec des armes, des munitions, des navires pour les transporter, outre-mer, des vivres en quantités énormes, pour alimenter l'Angleterre, ses armées, sa marine, sa population civile, ses ouvriers et ses artisans?

Pour fabriquer des armes, pour faire des munitions, pour construire des avions et des navires nécessaires au transport de tout cela; pour ravitailler une population de 40 à 50 millions qui vit sous les obus et les bombardements, il faut des hommes au Canada, dont on a dit qu'il doit être l'arsenal, le grenier de l'Angleterre. On a beau parler du travail des femmes, de la main-d'œuvre féminine, il est certain que si cela peut apporter un complément de quelque importance aux usines, aux oeuvres de guerre, aux services auxiliaires, on ne saurait de cette façon remplacer à fond la main-d'œuvre masculine, ni sur la terre, ni dans les fabriques de matériel de guerre. Les raisonnements les plus jingos et les plus enflammés ne peuvent

rien là-contre. On ne verra jamais le temps où tous les hommes de 18 à 60 ans seront aux armées et toutes les femmes d'âge équivalent aux usines de guerre. Ce serait un régime idéalement... stupide.

#### CEUX QUI COMPRENNENT

Ceux qui comprennent le mieux le rôle spécial du Canada pendant la guerre sont ceux qui dès le début ont aperçu que le principal effort du Canada, pendant cette guerre-ci plus encore peut-être que pendant la précédente, ce doit être, c'est de fournir à la Grande-Bretagne les vivres et le matériel dont elle a besoin. Les bombardements aériens ont déjà rendu et peuvent rendre presque intenable la situation des industries anglaises ayant leurs ateliers sous les bombardements de l'ennemi et à proximité immédiate de ses atteintes; de même la faible étendue du Royaume-Uni, eu égard à la superficie, aux ressources matérielles du Canada, aux progrès de son agriculture, le recul persistant de celle-ci et de l'élevage en Angleterre, depuis des dizaines d'années, tout cela fait que c'est au Canada surtout à ravitailler la population anglaise, à lui fournir de quoi manger chaque jour, à chaque repas. Sans les produits canadiens de tout genre, Londres gagnerait difficilement la guerre; tandis qu'avec les énormes quantités de vivres, de bétail, de produits canadiens de tout genre, l'Angleterre pourrait au vrai tenir indéfiniment, même sans un seul soldat venant du Canada.

Qu'est-ce donc à dire? Que M. King devrait avant tout envoyer à Londres des hommes dont la Grande-Bretagne a un si grand besoin, à l'heure présente, qu'elle n'a pas de quoi pouvoir les armer tous, — on l'a dit en toutes lettres, — et non pas des vivres, des avions, des armes de combat ultra-modernes dont elle est encore bien loin d'avoir assez? Le Canada ne saurait tout donner ensemble et simultanément: des hommes, des machines, des aliments et des armes. Or si Londres n'a des armes, des engins de guerre, à quoi servirait à Londres d'avoir des milliers de soldats canadiens de plus et tout de suite? Cela congestionnerait les transports, le ravitaillement du Royaume-Uni, cela ferait obstacle à la politique déjà formulée par M. Churchill, lord Beaverbrook et lord Woolton, tous trois chargés du ravitaillement tenace, continu, sans arrêt, pressant et vital, de la Grande-Bretagne tout entière. Ils demandent du pain et des armes... et nous irions leur jeter des milliers d'autres bouches à nourrir, à l'heure où ils n'ont pas présentement tout le nécessaire pour satisfaire à la demande légitime de millions de citoyens des Îles Britanniques?

#### POLITIQUE INSENSEE

Serait-ce une telle politique et aussi insensée que réclamaient à grands cris les manifestants du samedi 23 août? On hésite à le croire. Cela paraît trop absurde, au premier chef.

D'où vient au fond leur erreur, si elle ne sort de la tête de meneurs politiques? De ce qu'en 1914-1918 on a nettement mis la masse du pays sous l'impression que participer à la guerre, c'était d'abord et par-dessus tout envoyer des hommes par milliers, par centaines de mille. On oublia dès lors parmi le peuple, — auquel de rares voix seulement enseignèrent que les guerres présentes sont autant de l'ordre économique que de l'ordre militaire, — que les soldats, pour se battre, les civils anglais, pour tenir, doivent avoir de quoi s'alimenter, manger, se sentir froids, sous la bataille, donc être bien nourris pour travailler, bien armés pour se battre. Croit-on que si l'on envoyait tous nos hommes valides outre-mer l'agriculture et l'industrie de guerre pourraient marcher ici? Le machinisme, dans les ateliers, sur la terre, cela va, à la condition qu'il y ait des hommes pour entretenir les machines, leur faire donner le maximum d'efforts et de rendement.

Les clameurs de soldats irréfléchis ou englués de basse politique par des messieurs chic de Toronto, voire de Montréal, qui voudraient voir toute la nation sous les armes, sans se douter d'abord qu'il faut nourrir ces mois-ci deux populations: celles du Canada et du Royaume-Uni, ce qui est double tâche pour nos agriculteurs, leurs fils et leurs filles, — les clameurs et les cris hostiles ne sont pas pour aider nos chefs politiques à remplir au mieux leur véritable tâche: celle de conduire sagement le pays au lieu de se laisser précipiter, par crainte de la masse, dans une politique toute d'expédients.

Chacun a sa tâche pendant la guerre comme pendant la paix: le soldat à l'armée, l'homme de gouvernement au gouvernement, l'ouvrier à l'usine, l'agriculteur aux champs, la femme au foyer, — et le petit politicien, le meneur de coulisses, au diable! C'est ainsi que doit être organisée une saine démocratie. Puisque M. Thorson entend consacrer de nouveau la nation canadienne à la démocratie, contre la tyrannie, il faut que le Canada commence par remettre à leur place ceux qui ne le sont point, dût, au cours de cette réforme, le conscriptionniste enragé retourner d'où il n'aurait jamais dû sortir: dans telles basses officines ou loges de Toronto, où l'on ne sait pas encore qu'avant de jeter tout le monde à l'armée, c'est un devoir de commencer par assurer à celle-ci de quoi manger et se battre, tout le temps qu'elle devra faire la guerre.

C'est ce qu'on oublie, s'ils l'ont jamais su, les vociférateurs de l'armée et leurs meneurs du Canada. Le bon sens leur est et leur reste étranger. C'est qu'ils lisent d'abord la Gazette et le Telegram et les croient.

Georges PELLETIER

#### La lettre de M. Ebray

L'encombrement des matières nous contraint d'ajourner la publication de la lettre d'Europe de M. Alcide Ebray. Nous prions nos lecteurs d'excuser ce contretemps.

#### PAS DE JOURNAL LUNDI

Lundi, fête du Travail, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux et ateliers resteront fermés toute la journée.

#### L'actualité

Toujours la Gaspésie...

J'ai publié ces semaines-ci d'intéressantes notes que m'adressait un ancien résident de Gaspésie, épris d'un vif attachement pour ce pays. Il fait part aux lecteurs de la pêche sportive, là-bas. On sait quelle n'existe pas, à toutes fins pratiques, pour le voyageur qui ne connaît pas la péninsule. Les rivières à saumon sont, en effet, fermées. Seuls les Américains et quelques rares Canadiens anglais paient — et pas cher — le droit de s'y livrer. Quant à la pêche à la morue, elle n'offre pas d'attrait au sportif; ce poisson s'amorce à plus de cent pieds de profondeur et il est noyé depuis longtemps quand on le ramène à la surface. Dans sa première communication mon correspondant vantait le charme de la pêche au maquereau. Mais la saison du maquereau passé, il nous parle de cette fois des pêches qui peuvent se pratiquer quand celle-ci est finie. Je lui laisse la parole, en me contentant d'abréger ici et là ses propos:

La pêche au maquereau qui se termine vers le 15 ou le 20 juillet est suivie de la pêche à l'encornet (calmar), elle aussi très divertissante. La pêche à l'encornet requiert de la part du pêcheur de l'adresse et de l'attention, car il arrive que le liquide noir que ce poisson lance au moment de la prise atteigne désagréablement notre homme au visage. Ce céphalopode se pêche dans quinze pieds d'eau environ, à la hauteur — vocable qui amusait fort M. Edouard Montpetit.

Comme pour le maquereau, le pêcheur gaspésien ne reconnaît à cette pêche, qui ne sert qu'à fournir de la botte pour la morue, aucune valeur au point de vue touristique. L'encornet est pourtant très comestible et les St-Pierreux sont friands de sa chair.

Les coques que les Américains recherchent, au point que la récolte sur les côtes du Maine est insuffisante et qu'on doit en importer en quantité des provinces maritimes, sont abondantes en Gaspésie. L'on croit avoir récolté tout ce qu'il y a dans un certain espace de grève; le lendemain, on peut en cueillir autant, peut-être davantage. En vingt minutes, à deux, nous en avons empli deux grands seaux, soit plus qu'il n'en faut pour satisfaire deux gourmets. On me disait qu'à Douglstown, on peut en faire ramasser un baril pour un dollar; il ne faudrait pas toutefois abuser de ce renseignement mais, en tourisme satisfait, comprendre que nos gens de là-bas ont, eux aussi, besoin de vivre.

Je connais sept endroits où les coques sont particulièrement abondantes: Ste-Luce, les Capucins, Cap Chat, Cloridorme, Penouille, Douglstown et Chandler. Il y en a probablement d'autres. Les coques se tapissent dans un terrain plutôt vaseux et sablonneux. Elles se cueillent avec l'aide d'une pelle ou d'une pioche. On les repère à un jet d'eau qui jaillit d'un petit trou rond dès lors que l'on foule le sol au-dessus d'elles. Il s'y a alors qu'à donner un coup de pelle pour trouver, à coup sûr, une coque. A défaut de pelle on pioche un béton suffit, mais la pelle est plus lente. Je ne vous apprendrai pas que les coques en soupe, bouillies dans leur jus, ou frites, sont un régal. Quelconque a visité les côtes du Maine en sait quelque chose. Et, détail intéressant pour les gourmands ou les dyspeptiques, le liquide, de couleur laiteuse et d'une saveur "divine", qui reste au fond de la bouillotte à la propriété digestive des menthes au bicarbonate.

Il y a encore les moules ou moules (le printemps seulement, car les cornelles nous enlèvent celles qui sont facilement accessibles; la moule est de saveur plus fine que l'huître), les bigorneaux, les pétoncles, les crabes (le printemps), les oursins, les poisses d'eau (le printemps), le caplan, l'éperlan, l'algeline, la plie, le harpa, le fétan et l'anguille. Tous ces poissons ou coquillages, à l'exception de l'anguille, sont excellents. J'allais oublier le homard qui se pêche le printemps et que quelques aubergistes seulement conservent dans un entrepôt frigorifique pas trop éloigné. Ils font décaler lentement ce crustacé, environ une demi-heure avant le repas. Le homard dégelé à cette allure conserve toute sa saveur primitive, même s'il est un tant soit peu moins juteux.

En bien, tout ce qui met l'eau à la bouche, on ne sait pas l'exploiter; et notre Gaspésie, véritable paradis de l'artiste, du pêcheur sportif, du gourmet, du dormeur et de qui souffre de la fièvre des foies, perd chaque année des montants considérables. Ce n'est pas, hélas! que nos gens de là-bas n'aient pas besoin de chaque sou qu'il y a moyen de faire!

Je crois que ce qui manque, c'est l'initiative. Si nos aubergistes recevaient la visite d'un employé du gouvernement, compétent en la matière, le menu pourrait comporter quantité de choses délicieuses que ne coûtent rien, tels, par exemple, la brandade, la tianale, la bouillabaisse, les têtes frites, les joutes, les langues, les rognons ou raves, les frites, les coeurs, etc. Aidés, en plus de publicité appropriée, nos aubergistes sauraient retenir les touristes et verraient agrandir leurs établissements dont on peut leur faire le compliment qu'ils sont très confortables. Espérons que, dans ce domaine, comme dans tant d'autres de notre vie économique, nous ne serons pas devancés et que nous n'aurons pas à rattraper le temps perdu.

(signé) B. R.

J'ai une réserve à faire. Nul gourmet digne de ce nom n'admettra les préjugés de mon correspondant (Suite à la page deux)

(Suite à la page deux)

## Pierre Laval en danger de mort Onzième exécution à Paris

Huit ont été fusillés hier, à Vincennes — Trois sont trouvés coupables d'espionnage, dont le comte Henri d'Estienne d'Orbes

Paul Colette fut de service à bord du "Niger" et du "Massilia"

PARIS, France occupée, 30 (A.P.) — Pierre Laval est à deux doigts de la mort ce matin, à la suite de l'infection qui s'est produite au bas de son cœur par la présence d'une balle que les chirurgiens ont finalement enlevée il y a quelques heures. On craint que l'infection ne se développe et n'entraîne une péritonite. Pierre Laval, un jeune gaulliste a voulu tuer mercredi à Versailles, fait de la fièvre et est dans un état dangereux. Même le juge d'instruction n'a pu lui rendre visite pour l'interroger brièvement.

Pendant ce temps-là, Marcel Déat, que l'on croyait d'abord plus en danger que Laval, voit son état s'améliorer. Il a reçu, lui, une balle dans l'abdomen.

La police a appris qu'en plus d'être de service à bord du "Niger", navire coulé pendant la retraite de Dunkerque, Paul Colette, assassin de Laval et de Déat, a aussi été de service à bord du "Massilia", navire qui restera fameux par sa croisière de Marseille au Maroc, au mois de juin dernier, avec les parlementaires en fuite.

#### CONDAMNATIONS

VICHY, France, 30 (A.P.) — Un tribunal militaire à Meknès, au Maroc, a condamné deux hommes à six ans de travaux forcés et une femme à trois ans d'emprisonnement.

A Toulouse, la police a fait des recherches de maison en maison pour découvrir les recelers de grandes quantités de feuillets, apparemment d'origine gaulliste,

qui sont hostiles au gouvernement et qui sont distribués dans le public.

A Marseille, les tribunaux ont condamné deux gaullistes, considérés comme "Anglais d'origine" à vingt ans de travaux forcés et un troisième dont l'origine française est hors de doute, à 10 ans de travaux forcés.

#### ONZE EXECUTIONS

VICHY, France, 30 (A.P.) — Selon les nouvelles parvenues de Paris, huit autres personnes ont été exécutées hier à Paris, ce qui porte à onze le nombre des exécutions depuis mercredi, jour de l'attentat de Paul Colette contre Pierre Laval et Marcel Déat.

Trois de ceux qui ont été exécutés, y compris le lieutenant naval comte Henri d'Estienne d'Orbes, le furent pour espionnage, apparemment en faveur des gaullistes.

Les cinq autres le furent en vertu de la loi imposant la mort à ceux qui sont trouvés coupables "d'activité hostile au pouvoir d'occupation en France".

Tandis que les trois premières exécutions furent faites à la guillotine, les huit autres le furent à la fusillade. Les huit auteurs de désordres furent alignés près d'un mur à Vincennes et fusillés par la garde mobile.

Parmi les convaincus d'espionnage, il y avait un Hollandais du nom de Jean Doornik. Les autres étaient des Français. Ni l'un ni l'autre n'ont été qualifiés de communistes.

#### Bloc-notes

Sur sept... zéro!

Le Devoir, comme la plupart des autres journaux, a publié le lundi 25 août cette dépêche de l'agence de Presse canadienne:

Ottawa, 25 (C.P.) — M. Walter P. Zeller, du ministère des Services nationaux de guerre, annonce la nomination d'un comité consultatif de sept membres en matière de tourisme. Ce comité tiendra sa première réunion ici demain.

Les suggestions ou décisions de ce comité seront sujettes au contrôle de l'Office canadien du tourisme.

M. Zeller sera président du nouveau comité. Les autres membres en sont: MM. C.-C. Bonter, de Montréal, président de l'Association des offices régionaux de tourisme; A. McD. McBain, chef des relations extérieures du Foreign Exchange Control Board; W.-A. MacKintosh, du ministère des Finances; C.-A. Farewell, officier de liaison de l'Office du tourisme; et Le Dolan, président de l'Office du tourisme.

Soit, sur sept... zéro pour les Canadiens de langue française.

Et, pourtant, on s'accorde à proclamer que le caractère français du pays est, du point de vue touristique, l'un de ses principaux attraits.

Et nous comptons pour quelque chose dans la population totale du pays.

On dit que M. Zeller, qui est l'un des hommes d'affaires inscrits par le gouvernement pour le temps de la guerre, est d'origine suisse. Il devrait étudier l'histoire du pays de ses aïeux. Nous ne croyons pas qu'on y tolérerait que l'un quelconque des minorités du pays soit traitée de cette façon.

#### Petite histoire

La grande histoire qui se fait sous nos yeux et qui nous affecte tous n'empêche pas les fervents de la petite histoire de poursuivre leurs recherches, et plusieurs journaux continuent de donner à ces recherches une large publicité. Il faut féliciter de ce bon travail auteurs et journaux.

Nous voulons depuis longtemps signaler les études publiées dans l'Ordre social, de Moncton, au Nouveau-Brunswick. On est en train d'y faire revivre le passé de plusieurs paroisses acadiennes.

On sait, d'autre part, que la Société d'histoire régionale du Saguenay a fortement contribué au succès des grandes fêtes qui ont commémoré les anciennes missions des Jésuites dans cette région.

Ces manifestations publiques qu'il faut préparer par une large publicité, sont les plus éloquentes leçons d'histoire qui soient.

#### "Dernière heure"

Il ne parait point qu'on ait encore désigné le successeur de M. Sirois à la tête de la Commission d'assurance-chômage. Voici des mois que cette situation, qui doit logiquement revenir à un Canadien français, est vacante.

Dans l'intervalle, un président intérimaire de langue anglaise

#### Lettres de France

### "La France ne peut tout de même pas finir comme cela!"

Atmosphère de mensonges et de calomnies — Le ravitaillement est de plus en plus difficile — Menu théorique et pratique — Les occupants sont gros et gras — Pillage organisé — Les gens commencent à mourir de faim — Il faut se cacher même pour écrire à ses amis

#### "CE QUE L'ON VEUT, C'EST DE TROUBLER ET DE DIVISER LES FRANÇAIS"

On nous transmet, pour ajouter à la série de lettres de France que nous publions à des intervalles irréguliers, depuis un an, — cette irrégularité tient au caractère même des courriers européens, par le temps qui court, — quelques textes intéressants. Du premier, une version anglaise a paru il y a peu de temps dans un grand quotidien américain; le second est une lettre de S. E. Mgr Hiral, vicaire apostolique à Suez, en Egypte, et qui a nombre d'amis au Canada français; il écrivait à une de nos lectrices montréalaises; quant à la troisième lettre, elle a été adressée à cette même personne, de Paris même, et elle a échappé ainsi que le premier texte, à l'étroite surveillance allemande en pays occupés. Nous remercions qui a bien voulu nous communiquer ces copies de lettres, dont les sous-titres sont de nous.

En France occupée, le 2 mai, 1941.

Chère Madame et amie,

J'ai sous les yeux votre dernière lettre, bien ancienne maintenant, puisqu'elle date du 28 janvier 1940. Bien triste date pour moi, car c'est ce jour-là même que mon père mourut à L... Depuis la déclaration de la guerre, vous pouvez vous imaginer les heures affreuses que nous avons vécues, ma mère et moi. Il y a eu départ de... en septembre

(Suite à la deuxième page)

organise toute l'affaire. Le futur président sera placé devant le fait accompli, lié par toute une série de décisions antérieures, où il n'aura eu rien à voir.

Est-ce cela que l'on veut?

30-VIII-41 O. H.

#### Le carnet du grincheux

Le rationnement de l'essence rationne le tourisme.

Tous les maires des villes américaines n'ont pas la précaution d'aller aux renseignements, comme le maire de Manchester.

L'Australie ne croit pas à propos de mettre la démocratie de côté parce que c'est la guerre. M. Menzies subit le sort des chefs dont la majorité des électeurs a assez.

Le Canada joue de cette carte et on ne saurait l'en blâmer. M. King a le pouvoir avec une majorité écrasante et un mandat très défini. Qu'il l'exerce! Les électeurs comptent qu'il ne perdra pas la tête, ce qui est du reste la meilleure façon de conserver le pouvoir.

La guerre atteint 25 nations. Consolidez-vous; elle en atteignait 28 à la fin du conflit de 1914 à 1918.

Le Grincheux

1939 pour nous installer dans cette petite ville rurale de L... pendant un temps indéterminé. Après son arrivée à L..., mon père, dont la santé était ébranlée depuis l'été de 1938, voyait son état empirer. Il est mort à la fin d'un hiver rigoureux, dans une maison hostile. Maintenant, je suis contente qu'il soit mort, car il n'aurait pas vu cette horrible défaite, cet écroulement de notre pays. Depuis des mois

(Suite à la deuxième page)

Cependant, il est bon de distinguer: s'il n'y en a que 25 directement atteintes, pas une qui ne soit touchée, pas une qui ne soit menacée.

On fait observer que c'est un député indépendant de Victoria qui contrôle en fait la majorité au parlement australien. De sorte que la démocratie se trouve soumise à la volonté d'un seul: c'est bien proche de la dictature.

Cela rappelle ce qui se passait chez nous en 1926 où un député indépendant, dont on disait qu'il ne contrôlerait jamais rien en Chambre malgré son brillant et sa valeur de fond, contrôla effectivement le pouvoir.

Morale: l'électeur ne doit jamais dire "Mon vote ne compte pas" et s'abstenir de le donner. Et encore: il ne faut jamais refuser de voter pour un bon député, sous prétexte que seul de son espèce, il ne pourra rien faire. Parfois, il peut tout et, tout le temps, il est sujet de honte et de reproches pour les députés nuls et veules.

On pense que M. Howe, dont l'efficacité et la rapidité de décision sont incontestables, voudra tout de même tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de repaier de sabotage.

Le rapport de la commission publiée, parions que M. Howe aura quelques plumes de moins et M. Talbot, député de Chicoutimi, quelques plumes de plus à son chapeau.

Le Grincheux

# GAZETTE DES TRIBUNAUX

par Paul SAURIOL

### Responsabilité du propriétaire de taxi — Elle subsiste quand le chauffeur abuse de ses fonctions — Le chauffeur, lorsqu'il désobéit aux ordres du propriétaire, reste quand même l'employé de ce dernier

Arrêt de la Cour d'appel, 28 mars 1941. Dossier no 1898 (C.S. 177,749). P. Ouellette, défendeur appelant, vs John Douglas, demandeur intimé. Appel révisé.

Le défendeur Ouellette est propriétaire de taxis à Montréal. Le 6 septembre 1938, vers six heures du matin, M. Douglas, l'intimé, et M. Gordon McKinnon se trouvaient dans l'un de ses taxis conduit par M. N. Miller, lorsque la voiture a heurté la bordure du trottoir, boulevard Décarie, et capoté dans un champ.

Les trois hommes ont été blessés. M. Douglas a subi des dommages sérieux, une diminution de capacité, et la perte de son emploi. Il a poursuivi le propriétaire et le chauffeur du taxi, réclamant \$1600. Il alléguait une négligence de l'auto, la vitesse excessive, la négligence et l'imprudence du chauffeur.

M. Ouellette a prétendu que le chauffeur, M. Miller, n'était pas son employé au moment de l'accident, ou qu'il n'était pas dans l'exercice de ses fonctions de chauffeur de taxi, mais qu'il avait agi gratuitement dans une randonnée de plaisir avec le demandeur et son compagnon.

M. le juge Trahan, de la Cour supérieure, a conclu de la preuve que le défendeur Miller était au moment de l'accident l'employé du défendeur Ouellette, que le demandeur était un passager payant dans la voiture, que les dommages causés au demandeur sont dus à la négligence du chauffeur. Il a condamné les deux défendeurs à payer au demandeur la somme de \$1,012,50.

M. Ouellette a appelé de ce jugement, et la cause a été entendue par sir Mathias Teller, juge en chef, et MM. les juges Létourneau, Gallipeault, Walsh et Gibson ad hoc, qui ont rejeté l'appel.

Voici des extraits des notes de MM. les juges Létourneau et Gallipeault.

M. le juge Létourneau: "Le chauffeur Miller, mis en charge d'un taxi, aurait désobéi à certaines instructions qui lui avaient été données, il se serait amusé... avec l'intimé et ses compagnons qu'il avait mission de transporter, et il décollerait de là, nous dit l'appelant, que ce chauffeur n'était plus dans ses fonctions.

"Les faits sont plutôt simples... A cette date du 6 septembre 1938, vers minuit et demi, l'intimé en compagnie de deux amis... prit le taxi dont Norman Miller avait charge... le chauffeur Miller aurait conduit ses trois clients au Eagle Club... avec, au moment de les laisser, cette entente qu'il viendrait les y chercher deux heures plus tard.

"Fidèle au rendez-vous, Miller aurait d'abord en repartant du Eagle Club, vers deux heures et demi du matin, conduit Frank Smith chez lui... pour ensuite continuer avec les deux autres jusqu'à un restaurant qu'il y avait alors boulevard Décarie et qui avait nom Blue Bonnet Restaurant.

"M. le juge Gallipeault: "Je ne crois pas que ceci puisse ainsi aller de soi; que tout au plus pourrions-nous en déduire qu'il y a eu abus des fonctions. Or, on sait que l'abus des fonctions engage encore la responsabilité du maître.

"M. le juge Gallipeault: "A mon sens, la preuve ne laisse aucun doute que le jugement est des mieux fondés.

"Miller, lors des faits, était, en qualité de chauffeur ou conducteur d'automobile, à l'emploi du défendeur Ouellette depuis plusieurs mois. Ses heures de travail comprenaient de cinq heures p.m. à sept heures a.m., et il était en charge de l'un des cinq taxis du défendeur, se tenant à l'une des stations pour véhicules moteurs en la cité de Montréal.

"Il importe peu de savoir, à mon sens, si... Miller avait contrevenu aux instructions de son patron et de la compagnie Diamond dont le premier était membre, en ne prévenant pas ceux-ci qu'il venait de s'engager pour une course à prix fixe, ou flat rate, louage, service qui s'opère tout le plus souvent sans instructions spéciales et pour lequel Miller avait pleine autorisation. Au surplus, il n'y aurait eu entre le propriétaire de la voiture et son préposé qu'un simple accord de régie interne n'intéressant et n'affectant en rien le public, plus spécialement sous les circonstances.

"Il y a rien à tirer non plus des faits contestés qu'à Blue Bonnets les passagers auraient invité le conducteur à prendre de la nourriture, qu'il aurait mangé à la même table qu'eux, qu'ils auraient pris ensemble de l'alcool, Miller jurant n'en avoir pas ingurgité, que les passagers auraient été sous l'effet des liqueurs alcooliques.

"Il n'y a, à mon sens, que de vaines échappatoires apportées par l'appelant, rien qui ne puisse affecter les relations existant entre le demandeur, le conducteur de l'automobile et Ouellette, le propriétaire.

"Pas un seul instant depuis qu'un départ Miller avait loué ses services au demandeur et à ses compagnons, jusqu'au moment de l'accident, le chauffeur n'a cessé d'être à l'emploi de Ouellette, et d'agir dans l'exercice de ses fonctions et en exécution desdites fonctions.

"Sauf si Miller a ingurgité cette fois trop d'alcool, ce qui est nié comme je l'ai dit plus haut, et quand il a conduit à une trop grande vitesse ses clients, il n'a même pas abusé des fonctions qui lui étaient confiées et cet abus ne changerait encore rien aux relations de droit entre les parties.

"La faute ou négligence de Miller n'est pas contestée à proprement parler; elle saute aux yeux, à la lecture du dossier. Il ne s'est pas défendu à l'action, et l'on sait qu'à un moment donné, sans qu'il indiquât la moindre raison, alors qu'il conduisait sa machine à plus de cinquante milles à l'heure, après avoir été prévenu de modérer sa vitesse, il a perdu le contrôle de son véhicule avec le résultat que l'on connaît."

## Lettres de France

(Suite de la première page)

déjà il était devenu très pessimiste et agrippé mal des suites de la guerre. Moins clairvoyant que lui, ma mère et moi nous protestions lorsqu'il disait: "La France est perdue..." Jusqu'à la dernière minute, jusqu'à la signature de ce dur armistice, presque tous nous avons cru à la victoire, et dès que cette victoire devint compromise, nous avons espéré en une espèce de miracle.

Je ne vous parlerai pas ici des événements qui ont suivi le 8 juin, mais à L... au moment de la défaite, puis à M... Vous devez être certainement mieux renseigné que moi sur les détails de la catastrophe. Ici, nous vivons dans une atmosphère de mensonges et de calomnies. Nous ne lisons pas un seul des innombrables journaux publiés en langue française dans la zone occupée, ni n'écoutons jamais la radio de Paris ou de Vichy: je ne veux pas me corrompre l'esprit ni avoir l'air de pactiser de quelque façon que ce soit avec l'ennemi.

### Durs mois

Sans avoir subi de bombardements, nous avons regagné N..., ma mère et moi, à la fin de juillet dernier. Je continuais à travailler dans mon occupation habituelle sans avoir, heureusement, aucun rapport avec les occupants. Ceux-ci sont incommensurables! On en voit partout, jusque dans les plus petits villages de France. L'hiver dernier a surtout été pénible à cause du manque de chauffage, d'autant plus que l'hiver a été froid. Nous avons eu deux mois durs, cependant ma mère a résisté assez bien au froid.

Mais je me demande comment on fera l'hiver prochain. Le ravitaillement devient de plus en plus difficile. Voilà des semaines que nous n'avons pas mangé un gramme de viande. En principe on a droit à 360 grammes, ou compris, par personne et par semaine (c'est-à-dire un peu plus de 12 onces ou trois quarts de livre); en pratique, on n'arrive même pas à avoir de la viande toutes les semaines. Certaines personnes font queue à partir de 6 heures le matin devant les bouchers, et cela pendant des heures, pour arriver à obtenir un minuscule morceau de viande. Ces queues sont longues et fatigantes, surtout l'hiver, par les temps de gel ou de pluie. Ma mère et moi préférons nous passer de bien des choses plutôt que de nous astreindre à ces attentes. On n'a droit qu'à 375 grammes de pain par jour (un peu plus de 13 onces); et ensuite, par mois, à 100 grammes de riz (environ 3 1/2 onces); 250 grammes de nouilles (une demi-livre environ); 500 grammes de sucre (une livre, bon poids); 800 grammes de matières grasses, y compris le beurre et ses substituts (une livre et trois quarts); 320 grammes de fromage (moins de trois quarts de livre); et 20 grammes de savon (soit environ les trois quarts d'une once).

Avec beaucoup de peine on reçoit environ deux kilogrammes (un peu moins de quatre livres et demie) de pommes de terre chaque mois. Les malades peuvent avoir un demi-litre de lait par jour, au maximum (une chopine, environ). Les oeufs et les fruits sont introuvables. Les Allemands, eux, ne manquent de rien. Ils sont gros et gras. Comme ils n'ont pas à faire la queue, ils entrent avant tout le monde dans les magasins et emportent tout ce qui leur convient. La propagande voudrait nous faire croire que si l'on a si peu à manger, c'est parce que les Anglais resserrent le blocus; mais on n'est pas assez bête en France pour croire cela. Il n'y a qu'à ouvrir les yeux pour constater le pillage organisé.

Les Allemands réquisitionnent 80% de notre production agricole et de tout ce qui arrive dans les ports de la France non occupée. Ce qui est vendu dans les magasins et, en principe, réservé aux Français, ce sont encore les Allemands qui l'emportent. En temps normal, la France peut se suffire à elle-même quant à l'alimentation. Maintenant, loin de là, les gens commencent à mourir de faim.

### Mogasins vidés

Plus d'étoffes, de fil, de bas, de vêtements. Les magasins sont vidés. Vous souvenez-vous, lors de notre séjour en Russie, comment nous avions été frappés de la misère des habitants, du vide des rues? Eh bien, la France occupée a maintenant presque le même aspect: les rues sont désertes, il n'y circule que des véhicules militaires allemands et de rares autos destinées au ravitaillement. Les gens ne sont pas, il est vrai, aussi mal vêtus qu'en Russie, mais c'est qu'on vit encore sur les stocks de vêtements achetés avant la débâcle. Déjà les gens ont cet air inquiet et furieux des Russes, qui traitent leur peur de l'inconnu et de la dénonciation. Si c'est cela l'"ordre nouveau", le "bonheur" que l'hégémonie allemande doit apporter au monde, je préfère la "pourriture" d'avant-guerre.

### CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 31 AOUT 1941. XIII<sup>e</sup> 19<sup>e</sup> St Raymond Nonnat, conf. du soleil. Coucher du soleil, 6.46. Lever de la lune, 3.01. Coucher de la lune, 11.58. Pleine lune, le 1. 3 h. 38m. du soir. Dernier quartier, le 14, à 8 h. 40m. du soir. Nouvelle lune, le 14, à 1 h. 34m. du soir. Premier quartier, le 25, à 6 h. 4m. du soir.

### AOÛT 1941

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
P.-L. 7	Q 14	Q 21	P 28	1	2	
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Tout le monde souhaite le succès de nos anciens alliés. Leurs défaites sont nos défaites; leurs succès, nous nous en réjouissons avec eux. Comme nous avons été fiers des succès de la Grèce contre cette Italie devenue méprisante, et combien l'écrasement de la Grèce nous a causé de peine!

Vous savez qu'il est à peu près impossible d'écrire en dehors de la zone occupée. Nous, Français, nous nous correspondons avec le reste de la France qu'au moyen de cartes imprimées d'avance, sur lesquelles on ne peut ajouter que quelques mots à la main. C'est donc en cachette et en fraude que j'arrive à faire passer cette lettre. Je ne vous donne pas ma nouvelle adresse et je ne signe pas à la fin. Je joins à la présente une autre lettre destinée à une Canadienne française, dont j'ai fait la connaissance en croisant les rails, nous avons assez obligamment pour la lui faire parvenir? Je n'ose lui envoyer directement. Je sais que des lettres destinées aux Etats-Unis arrivent, mais qu'il n'en est pas de même pour celles qui sont destinées au Canada. Quelle époque et quelle honte pour notre pays! Il faut se cacher pour tout, même pour écrire à ses amis!

### "Les hommes sont fous..."

Il est bien fini, le temps des croisières; en referons-nous jamais? La guerre a achevé de ruiner notre pays. Les hommes sont fous aujourd'hui. Il suffit d'un fou mégalomane qui veut dominer le monde entier pour réussir à plonger peuples et nations dans la misère, la peur et la mort. Que l'Amérique fasse tout ce qu'elle peut pour que l'Angleterre gagne, car une fois l'Angleterre vaincue, votre tour viendra peut-être plus tôt que vous ne le pensez. Dites bien autour de vous que nous haïssons le "Boche", que nous souhaitons sa ruine. Nous sommes prêts à de grands sacrifices pour qu'il soit vaincu, car sans cela, une vie d'humiliation, de misère et d'esclavage nous attend.

Ma mère et moi, nous sommes affreusement tristes, mais nullement abattus ni résignés. Nous lutterons tant que nous pourrions dans la limite de nos forces et de nos moyens. Ne croyez pas que les Français acceptent leur défaite de bon cœur. Seule une infime minorité de lâches et de traitres veut "collaborer" avec l'ennemi. Ce qui est affreux, c'est qu'on ne peut rien faire; on est ligoté, asservi. Les Allemands ont la possibilité de nous mettre en prison, de nous priver de tout. Chaque fois que l'on résiste, qu'il se produit une manifestation contre eux, chaque fois que les murs se couvrent d'inscriptions injurieuses, nous sommes punis sans distinction, et généralement la punition consiste à nous priver de nourriture.

Enfin, il ne faut pas désespérer de voir revenir un jour la victoire et la liberté.

### La France ne peut tout de même pas finir comme cela.

### Une lettre de Mgr Hiral

(Copie) le 13 juin, 1941

Vicaire Apostolique du Canal de Suez Rue Ibrahim, Port-Saïd

QUE LE SEIGNEUR NOUS DONNE LA PAIX!

Ma chère Fille, Puisqu'on a reçu de mes lettres au Canada, et que j'en ai aussi reçu de là, je lance encore celle-ci, qui pourrait bien être la dernière. Je suis vieux, puisque ce 29 juin sonnera mes soixante-dix ans, et autre chose peut bien aussi sonner plus fort, plus dur, et plus cruellement que les ans. Nous sommes, vous le savez, au Canal de Suez. Ce n'est pas peu dire. Mais, mieux que cela, nous sommes dans la main de Dieu. Votre lettre du 5 mai 1940 m'est arrivée tout dernièrement. Dans l'intervalle, le Méditerranéen avait été encombrée, et les lettres ne circulaient pas à volonté. J'ai attendu, attendu, jusqu'à aujourd'hui. Là, comme on se demande ce que sera demain, je vous écris aujourd'hui. Bien avant que n'arrive cette lettre, si tant est qu'elle vous arrive jamais, les journaux vous auront dit ce que nous sommes devenus. Eux, sont informés par dépêche, et malgré la censure, ils peuvent et doivent dire ce qu'une lettre ne peut apprendre que deux ou trois mois après les événements.

Répondre à votre lettre déjà vieille d'un an et plus... Tant de choses se sont passées que vous savez mieux que moi, car on vous laisse savoir là-bas plus que nous, ici, et c'est sage. Je puis le constater par un journal de Québec, que mon ami et ancien élève, M. H. G..., m'envoie très fidèlement, et qui arrive par bouffées, quand il peut, après deux, trois ou quatre mois de voyage périlleux.

Cette lettre que je vous écris, il faut l'interrompre pour la récitation du chapelet et de suppliques prières que je préside tous les jours depuis un an à la cathédrale, aux pieds du Tabernacle et de la Reine du Monde. Il n'y a pas tous les jours que je voudrais y voir, et qui devriez être, mais j'ai persévéré pour le petit moment qui y vient. Le danger, si imminent pourtant, ne produit pas cette piété ardente que je voudrais pouvoir allumer et faire flamber. On se lamente beaucoup; on ne prie pas, ou pas assez.

### Plus de lettres

le 14 juin, Et cependant, comment demander au bon Dieu qu'il ait pitié de nous, tout en l'offensant encore! Sainte Jeanne d'Arc, qui s'y connaissait en choses de guerre, ne craignait pas de dire que "ce sont les péchés mortels qui sont la cause des guerres". C'est si compréhensible, et ce que tout le monde comprend cela? On ne doit tout accepter le bon Dieu, qu'il faudrait

employer. Vous me parlez, dans votre lettre de M. A... Depuis un an, absolument plus de nouvelles. De Madame Y... notre artiste de la cathédrale. On a cru d'abord fermement à sa mort: on en avait toutes les preuves vérifiées, et puis... j'ai reçu une carte d'elle, et, au commencement de janvier 1941, un télégramme avec un mot, un seul mot, mais qui suffisait à nous prouver qu'elle était bien vivante. J'ai écrit une fois, deux fois, mais pas d'écho. A-t-elle reçu mes lettres? Je n'ai plus elle reçu les siennes, et plus nous allons, plus les communications avec la France deviennent difficiles. Cependant, hier encore, pendant que je vous écrivais les premières pages de cette lettre, j'ai reçu une lettre de mon frère. Elle était datée du Vendredi-Saint, 11 avril. Comme les rats, nous avons trouvé un trou pour passer, mais fermé! Je crois bien qu'on nous l'a bémol! Les nouvelles étaient de beaucoup moins bonnes... Mais plus l'abîme est profond, plus le relèvement sera glorieux. Rien et personne ne pourra m'enlever cette espérance qui est au fond de mon cœur, comme la foi en la résurrection de la chair et la vie éternelle. Je sais que Marie-Berthe du Monde écrasera la tête du maudit serpent.

## L'actualité

(Suite de la première page)

contre l'anguille. Il n'y a pas de chair plus succulente que la sienne, surtout quand elle est fumée, comme cela se pratique, notamment à l'île Perrot, au bois de cèdre. La Rousse nous apprend du reste que l'anguille se recherche surtout à cause des délicatesses de sa chair. Et qui n'a jamais mangé de matelote s'est imposé une privation qui vaut à elle seule plusieurs carêmes. Et puis l'anguille est le plus complaisant des habitants de la mer. Songez qu'elle part de la mer des Sargasses pour venir jusqu'à notre casserole. Et on la trouve presque partout. Ce poisson d'eau salée rivalise partout avec les poissons d'eau douce; il n'est pas viliteux comme le saumon, qui déserte nos rivières dès qu'elles charrient de la sciure de bois ou des sulfures, tant et si bien qu'on ne le trouve plus qu'à des centaines de milles en bas de Québec, quand autrefois on le pêchait près de Toronto.

Pour le reste je m'accorde en tous points avec mon correspondant. En voilà un qui a su découvrir la valeur de la coque, qu'elle cache à double tour dans sa coquille et dans le sable.

Il trace un programme touristique ingénieux et pratique à la fois que les aubergistes et logeurs de Gaspésie auraient intérêt à appliquer. On voit qu'il s'est souvent penché sur cette terre de Cocagne — au moins pour le touriste — qu'il aime parce qu'il la connaît à fond, parce que, veinard, il a souvent suivi le contour de ce merveilleux anneau changeant de la route pénilinsulaire, maître de la chatoyante pierre de Percé.

Fr. Ange-Marie HIRAL, O.F.M., Vicaire apostolique du Canal de Suez.

### Le drapeau nazis sur l'Acropole

Paris, 5 mai 1941. Chère Mademoiselle et amie,

Je pense souvent à vous depuis les horribles mois qui se sont écoulés, mois de misère, de douleur et d'humiliation pour la France. La misère ne serait rien s'il n'y avait cet affreux vis-à-vis de se sentir impuissant, de voir l'ennemi paraître dans nos villes, se saisir de tout, prendre la direction de tout, tout contrôler, nous imposer ses lois arbitraires et odieuses. Ce qui est particulièrement affreux, c'est de penser qu'il y a des Français assez égoïstes ou lâches pour se faire les valets de l'ennemi, pour pousser la France à consacrer son asservissement définitif en aidant à vaincre l'Angleterre, dont le succès est pourtant l'unique garantie de notre libération.

Si vous saviez comme en France on admire le courage de l'Empire britannique! Ses succès, nous y applaudissons et ils nous réconfortent. Ses malheurs nous frappent comme nos propres malheurs. Cette pauvre et admirable Grèce, quand nous l'avons visitée ensemble, nous nous sommes surpris qu'un jour elle serait envahie par les hordes germaniques? Je suis outré quand je pense au drapeau nazi flottant sur l'Acropole! — Le drapeau nazi, le seul autorisé en France occupée, le seul que l'on voit partout flotter sur nos monuments! Savez-vous que le fait d'arborer un drapeau français rend passible de la peine de mort?

Que mon père a bien fait de mourir au début de l'année dernière! Ainsi, il n'aura pas assisté à notre désastre. Au moins ce coup terrible lui aura été épargné. Ma mère et moi, bien que très tristes, gardons néanmoins quelque espoir en nous disant qu'il n'est pas possible de voir s'établir cette abominable hégémonie germanique.

Dites bien autour de vous qu'IL N'EST PAS VRAI QUE LA FRANCE ACCEPTE SA DEFAITE, QUE L'ELLE EST PRETE A "COLLABORER" AVEC L'ENNEMI. Ce sont des gens indignes qui répandent cette légende.

Je ne sais si vous avez reçu une lettre que je vous ai adressée, de la ville de X... au mois de mai 1940. J'essaie de vous faire parvenir cette lettre par toutes sortes d'intermédiaires clandestins. En France occupée, on ne peut correspondre avec personne de l'extérieur: nous sommes tous des prisonniers dans un immense camp de concentration.

Nous avons regagné Paris, ma mère et moi, dès la fin de juillet dernier. La ville est triste, les rues désertes. N'y circulent que les véhicules des autorités militaires allemandes. Nous manquons de beaucoup de choses, et l'on veut nous persuader que c'est le blocus anglais qui est cause de la disette. Il suffit d'ouvrir les yeux, cependant, pour voir les trains partir chargés de marchandises à destination de l'Allemagne; de voir aussi les occupants acheter, par priorité, tout ce qui leur convient dans les magasins. Qu'importeraient encore ces restrictions si l'Allemagne devait être vaincue! Jamais l'Europe ne sera tranquille, avec cette nation de proie, qui ne travaille que pour la guerre, pour piller et voler les autres.

### "Injures, mensonges, diffamations"

Ici, quatre-vingt-dix pour cent de la population souhaite le succès de l'Empire britannique. Tout le monde écoute la radio anglaise, ainsi que la radio de Boston, au programme "France forever". La radio et la presse parisiennes, contrôlées par les Allemands, sont tellement ignobles qu'il est impossible de les écouter ou lire. Ce ne sont qu'injures, mensonges et diffamations. Nous vivons ici dans une atmosphère empoisonnée. Ce qui est pénible, c'est cette contrainte qu'on nous impose, ces lois, injustes et absurdes, quand elles ne sont pas incohérentes. Ce qu'on veut, c'est de troubler, de diviser les Français, et malheureusement certains succombent à cette campagne perfide et grossière.

Que votre pays fasse son possible pour assurer l'écrasement de l'Allemagne, car il est menacé, lui aussi. L'Allemagne ne se contentera pas d'être maîtresse de l'Europe et de l'Afrique, elle voudra dominer le monde. Ceux qui sont loin ne veulent pas croire au danger. Jusqu'à maintenant, nous aurions crié à la possibilité de leur défaite, et pourtant, cette honteuse défaite, nous l'avons subie, en grande partie, par suite de l'irresponsabilité de traites soudoyés par l'Allemagne. Tout ce que touche l'Allemagne, elle le corrompt. Vous n'avez pas d'idée de la vénalité des "Boches". Pour de l'argent on obtient tout d'eux.

Ma mère est très courageuse et ne se plaint pas. L'hiver sans feu

et avec une nourriture insuffisante a pourtant été dur pour elle. Il est à craindre que l'hiver prochain ne soit plus dur encore. Elle se joint à moi pour se rappeler à votre bon souvenir. Enfin, malgré tout, bon courage et espoir! Croyez à mes meilleurs sentiments...

## L'actualité

(Suite de la première page)

contre l'anguille. Il n'y a pas de chair plus succulente que la sienne, surtout quand elle est fumée, comme cela se pratique, notamment à l'île Perrot, au bois de cèdre. La Rousse nous apprend du reste que l'anguille se recherche surtout à cause des délicatesses de sa chair. Et qui n'a jamais mangé de matelote s'est imposé une privation qui vaut à elle seule plusieurs carêmes. Et puis l'anguille est le plus complaisant des habitants de la mer. Songez qu'elle part de la mer des Sargasses pour venir jusqu'à notre casserole. Et on la trouve presque partout. Ce poisson d'eau salée rivalise partout avec les poissons d'eau douce; il n'est pas viliteux comme le saumon, qui déserte nos rivières dès qu'elles charrient de la sciure de bois ou des sulfures, tant et si bien qu'on ne le trouve plus qu'à des centaines de milles en bas de Québec, quand autrefois on le pêchait près de Toronto.

Pour le reste je m'accorde en tous points avec mon correspondant. En voilà un qui a su découvrir la valeur de la coque, qu'elle cache à double tour dans sa coquille et dans le sable.

Il trace un programme touristique ingénieux et pratique à la fois que les aubergistes et logeurs de Gaspésie auraient intérêt à appliquer. On voit qu'il s'est souvent penché sur cette terre de Cocagne — au moins pour le touriste — qu'il aime parce qu'il la connaît à fond, parce que, veinard, il a souvent suivi le contour de ce merveilleux anneau changeant de la route pénilinsulaire, maître de la chatoyante pierre de Percé.

Fr. Ange-Marie HIRAL, O.F.M., Vicaire apostolique du Canal de Suez.

### Le drapeau nazis sur l'Acropole

Paris, 5 mai 1941. Chère Mademoiselle et amie,

Je pense souvent à vous depuis les horribles mois qui se sont écoulés, mois de misère, de douleur et d'humiliation pour la France. La misère ne serait rien s'il n'y avait cet affreux vis-à-vis de se sentir impuissant, de voir l'ennemi paraître dans nos villes, se saisir de tout, prendre la direction de tout, tout contrôler, nous imposer ses lois arbitraires et odieuses. Ce qui est particulièrement affreux, c'est de penser qu'il y a des Français assez égoïstes ou lâches pour se faire les valets de l'ennemi, pour pousser la France à consacrer son asservissement définitif en aidant à vaincre l'Angleterre, dont le succès est pourtant l'unique garantie de notre libération.

Si vous saviez comme en France on admire le courage de l'Empire britannique! Ses succès, nous y applaudissons et ils nous réconfortent. Ses malheurs nous frappent comme nos propres malheurs. Cette pauvre et admirable Grèce, quand nous l'avons visitée ensemble, nous nous sommes surpris qu'un jour elle serait envahie par les hordes germaniques? Je suis outré quand je pense au drapeau nazi flottant sur l'Acropole! — Le drapeau nazi, le seul autorisé en France occupée, le seul que l'on voit partout flotter sur nos monuments! Savez-vous que le fait d'arborer un drapeau français rend passible de la peine de mort?

Que mon père a bien fait de mourir au début de l'année dernière! Ainsi, il n'aura pas assisté à notre désastre. Au moins ce coup terrible lui aura été épargné. Ma mère et moi, bien que très tristes, gardons néanmoins quelque espoir en nous disant qu'il n'est pas possible de voir s'établir cette abominable hégémonie germanique.

Dites bien autour de vous qu'IL N'EST PAS VRAI QUE LA FRANCE ACCEPTE SA DEFAITE, QUE L'ELLE EST PRETE A "COLLABORER" AVEC L'ENNEMI. Ce sont des gens indignes qui répandent cette légende.

Je ne sais si vous avez reçu une lettre que je vous ai adressée, de la ville de X... au mois de mai 1940. J'essaie de vous faire parvenir cette lettre par toutes sortes d'intermédiaires clandestins. En France occupée, on ne peut correspondre avec personne de l'extérieur: nous sommes tous des prisonniers dans un immense camp de concentration.

Nous avons regagné Paris, ma mère et moi, dès la fin de juillet dernier. La ville est triste, les rues désertes. N'y circulent que les véhicules des autorités militaires allemandes. Nous manquons de beaucoup de choses, et l'on veut nous persuader que c'est le blocus anglais qui est cause de la disette. Il suffit d'ouvrir les yeux, cependant, pour voir les trains partir chargés de marchandises à destination de l'Allemagne; de voir aussi les occupants acheter, par priorité, tout ce qui leur convient dans les magasins. Qu'importeraient encore ces restrictions si l'Allemagne devait être vaincue! Jamais l'Europe ne sera tranquille, avec cette nation de proie, qui ne travaille que pour la guerre, pour piller et voler les autres.

### "Injures, mensonges, diffamations"

Ici, quatre-vingt-dix pour cent de la population souhaite le succès de l'Empire britannique. Tout le monde écoute la radio anglaise, ainsi que la radio de Boston, au programme "France forever". La radio et la presse parisiennes, contrôlées par les Allemands, sont tellement ignobles qu'il est impossible de les écouter ou lire. Ce ne sont qu'injures, mensonges et diffamations. Nous vivons ici dans une atmosphère empoisonnée. Ce qui est pénible, c'est cette contrainte qu'on nous impose, ces lois, injustes et absurdes, quand elles ne sont pas incohérentes. Ce qu'on veut, c'est de troubler, de diviser les Français, et malheureusement certains succombent à cette campagne perfide et grossière.

Que votre pays fasse son possible pour assurer l'écrasement de l'Allemagne, car il est menacé, lui aussi. L'Allemagne ne se contentera pas d'être maîtresse de l'Europe et de l'Afrique, elle voudra dominer le monde. Ceux qui sont loin ne veulent pas croire au danger. Jusqu'à maintenant, nous aurions crié à la possibilité de leur défaite, et pourtant, cette honteuse défaite, nous l'avons subie, en grande partie, par suite de l'irresponsabilité de traites soudoyés par l'Allemagne. Tout ce que touche l'Allemagne, elle le corrompt. Vous n'avez pas d'idée de la vénalité des "Boches". Pour de l'argent on obtient tout d'eux.

Ma mère est très courageuse et ne se plaint pas. L'hiver sans feu

NOS MARCHANDISES D'AUTOMNE SONT MAINTENANT AU GRAND COMPLET



Venez refaire votre garde-robe parmi notre vaste assortiment de COMPLETS et PALETOTS SUPERBE COLLECTION DE Paletots de Gabardine CHOIX VARIE DE CHAPEAUX \$2.45 à \$6.00



"OU L'ON S'HABILLE BIEN" 901 est, rue Sainte-Catherine (coin Saint-André)

ouvriers. Les interprètes des parties en cause sont MM. C.-O. Bousquet et Alb. Ségal, respectivement président du Pain Suprême et agent d'affaires du Syndicat de la boulangerie et pâtisserie.

Le Syndicat a soumis audit comité d'arbitrage un mémoire de dix-sept clauses sur les griefs des employés contre la firme du Pain Suprême. On s'attend à ce que ce comité complète son travail dans un court délai.

### La Belgique au bord de la famine

New-York, 30 (A. P.). — M. Paul van Zeeland, ancien premier ministre de la Belgique, de retour à New-York après un séjour de deux mois à Londres, a déclaré hier "qu'il n'est pas exagéré de dire qu'ils sont sur le bord de la famine en Belgique". Il a prédit que la situation sera désespérée si les Belges ne reçoivent pas d'aide avant l'hiver. Il a ajouté qu'il ne fait pas un plaidoyer en faveur de vivres américains pour son pays, mais qu'il estime qu'il pourrait être envoyé sous contrôle sévère des vitamines et des protéines en Belgique.

### Comité d'arbitrage

Le comité d'arbitrage institué sous la Loi des différends industriels pour procéder à une étude des conditions de travail et de salaires à la suite du règlement de la grève des vendeurs de pain de la firme du Pain Suprême (C.-O. Bousquet), a commencé son travail.

Les membres de ce comité sont les suivants: président, Me R. Genest; MM. R. Bousquet, représentant de la firme du Pain Suprême, et E.-A. LaCaire, représentant des

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## RAFRAICHISSEZ-VOUS avec du Gin de Kuypere



Pendant ces mois d'été où la chaleur est accablante, préparez-vous même une boisson fraîche avec du Gin de Kuypere, de la glace, du citron, du sucre et du soda, ou peut-être préférez-vous du Ginger Ale, de la Bière de Gembroux ou de l'Eau Tonique avec de la glace. Tout cela se mélange parfaitement avec le Gin de Kuypere.

40 onces, \$3.45  
26 onces, \$2.40  
10 onces, \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1806.

## ACHETEZ du Distributeur central direct des automobiles LE CHEVROLET

# CHEVROLET & OLDSMOBILE

ET DES CAMIONS

## CHEVROLET & MAPLE LEAF

Assortiment nombreux de choix dans les

# AUTOS USAGEES

Facilités de services de premier ordre et localisation centrale.



TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unit et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

TEMPS PROBABLE:
NUAGEUX; ORAGES

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La conférence Hitler-Mussolini sur le front germano-russe

Le Duce pilotait l'avion du Führer — Message de Mussolini à Hitler à son retour — La presse allemande trace un parallèle entre la rencontre Churchill-Roosevelt en mer et la rencontre d'Hitler et de Mussolini sur le front germano-russe

Rome, 30 (A.P.) — D'après les comptes rendus des journalistes italiens de la conférence de cinq jours de Mussolini et d'Hitler aux quartiers généraux militaires allemands sur le front germano-russe, le Duce a piloté l'avion du Führer au cours de déplacements aériens des deux dictateurs assis.

Les correspondants disent que Hitler et Mussolini eurent de longues entretiens seuls sous une vaste tente. Lors de leur tournée du front, ils étaient escortés d'automobiles et de canons antiaériens mobiles. Ils rapportent aussi que les deux dictateurs ont pris les mêmes repas que les soldats: soupe et pain noir.

Mussolini a rencontré Hitler à mi-chemin du front, après-on. Ils ont regagné les quartiers généraux en automobile, suivis de leurs aides et secrétaires.

Certaines heures, ils restaient seuls ensemble, certains autres heures, ils discutaient devant leurs aides et secrétaires. Ils ont ainsi examiné "tous les problèmes relatifs aux nations alliées, à l'heure présente et pour l'avenir."

L'agence italienne Stefani rapporte encore que Hitler a accompagné Mussolini dans la visite qu'il a faite au maréchal von Brauchitsch et a vu celui-ci tracer sur d'éprouvettes les développements des opérations militaires en Russie.

Mussolini et Hitler ont continué leur voyage au front nord par avion à l'aurore mardi. Mussolini a piloté l'avion au retour.

Mercredi, ils ont visité d'autres régions du front, causant avec les généraux et apprenant d'eux directement les derniers développements. Ensuite, ils ont rendu visite à Goering, qui leur montra des tableaux et graphiques représentant ce que les raids nazis ont accompli. Au bord d'un champ de bataille, Mussolini a vu un avion soviétique qui avait été détruit sur le terrain. Le maréchal Goering a remis à Mussolini un album de photographies que son fils Bruno avait prises lorsqu'il visita les bases aériennes allemandes de la côte de l'Atlantique. Bruno Mussolini est mort, comme on sait, le 7 août dans un accident d'avion.

Le dictateur italien a trouvé le front sud à peu près semblable au front nord. Quand les soldats étaient réunis autour des deux chefs, Hitler faisait signe à un décoré de la Croix de fer de s'approcher et il le présentait à Mussolini. Les soldats allemands, apparemment tous munis de leurs soldats, profitaient de ce moment pour photographier les deux dictateurs.

Au cours de l'une des dernières visites du front, Mussolini et Hitler ont rencontré quelques difficultés de circulation. Les autos avaient peine à surmonter l'obstacle de la boue noire. Souvent, soldats et visiteurs devaient descendre de voiture et pousser eux-mêmes sur leur véhicule boueux qu'il franchit ces mauvais bouts de chemin.

Le dernier jour de la conférence, au front sud, Mussolini fut l'occasion de voir ses propres soldats à l'oeuvre. Le général Giovanni Messe, commandant du corps expéditionnaire italien, attendit avec ses officiers le Duce à une fourche

de chemin. Le général lui fit rapport du comportement de ses hommes, de leur moral et de leur ardeur au combat. Quelques milles plus loin, Mussolini pouvait voir une colonne motorisée italienne en marche.

Message de Mussolini à Hitler
Rome, 30 (A.P.) — Mussolini a adressé le télégramme suivant à Hitler, avec qui il a passé cinq jours aux quartiers-général militaires allemands du front occidental: "Fuehrer, les journées remplies que nous avons passées ensemble à vos quartiers-général et les visites que nous avons faites à nos troupes engagées dans la guerre contre le bolchevisme demeureront, comme je vous l'ai dit, un souvenir inoubliable pour moi.

"Après ce que j'ai vu en Russie soviétique, l'importance historique de nos révolutions, qui ont sauvé la civilisation européenne du morcellement bolcheviste, est plus indécutablement manifeste que jamais. Je rentre en Italie avec la vision ineffaçable d'une grande entreprise et avec la certitude absolue de son accomplissement victorieux.

"Acceptez mes vifs remerciements pour l'hospitalité amicale que vous m'avez témoignée pendant votre séjour au milieu de vos valeureuses et inlassables troupes, et recevez mes amicales et cordiales expressions de reconnaissance."

Parallèle
Berlin, 30 (A.P.) — La presse allemande fait un parallèle entre la rencontre en mer de Churchill et de Roosevelt et la conférence sur le front germano-russe de Hitler et de Mussolini.

Elle soutient que les deux chefs démocrates ont donné un piètre spectacle à comparer à celui des deux dictateurs. La National Zeitung, d'Essen, journal de Goering, écrit: "Même le côté extérieur des réunions Hitler-Mussolini se détache en un contraste marqué de la conférence des agitateurs de guerre Churchill et Roosevelt tenue de l'autre côté de l'Atlantique, au large des bancs de Terre-Neuve."

"Le même journal ajoute: le nouvel ordre européen qui va sortir de cette victoire va faire disparaître aussi profondément que possible les causes qui ont engendré les guerres européennes du passé. La destruction du danger bolcheviste et de l'exploitation plutocratique va favoriser la coopération paisible, harmonieuse et profitable de tous les peuples du continent européen aussi bien dans les sphères politique et économique que culturelle.

La note dominante des articles de la presse nazie hier était la suivante: la déclaration Churchill-Roosevelt de l'Atlantique "main-tient les injustices historiques" tandis que le nouvel ordre de l'axe "est une idée créatrice". Les deux créateurs de cet ordre européen avertissent le monde qu'il n'y aura pas une autre paix comme celle de Versailles.

Elections générales en Colombie, le 21 octobre
Victoria, 30 (C.P.) — Le premier ministre de la Colombie-Bretagne, M. T. D. Pattullo, dont le gouvernement achève son deuxième mandat, annonce la tenue d'élections générales provinciales, le 21 octobre prochain. La mise en candidature se fera le 20 septembre.

A la dissolution des Chambres, le 22 juillet, les libéraux détenaient 31 sièges, les conservateurs 8, les C.C.F. 7, les travaillistes 1 et il y avait un député indépendant. Les libéraux ont déjà choisi 24 candidats, les conservateurs et les C.C.F. 21 chacun et les travaillistes 1.

A court d'essence
Des stations d'essence commencent hier soir à être à court de gazoline, par suite du ravitaillement réduit ordonné par le contrôleur Cottré. En vertu de la nouvelle ordonnance, les stations de gazoline ne reçoivent pour la dernière semaine d'août que 20% de ce qu'elles ont eu en juillet. Certaines stations n'en avaient plus de gazoline d'un certain type. Les propriétaires ont dû dans certaines chaînes de magasins ordonner à leurs commis de refuser les ventes aux automobilistes passants et de réserver aux clients réguliers. Certains automobilistes ont dû faire plusieurs stations pour obtenir le plein d'essence. Dans plusieurs cas, les stations d'essence seront vidées ce soir.

Lundi, les stations de gazoline pourront se ravitailler, car elles entreront dans le mois de septembre, où elles pourront vendre 25% de ce qu'elles ont vendu en juillet.

Note allemande à Costa-Rica
San-José, Costa-Rica, 30 (A.P.) — L'Allemagne a envoyé hier au gouvernement de Costa-Rica une note lui demandant de rappeler ses consuls des pays ou territoires occupés.

ITALIE
Le mot "cocktail" changé en "arlecchino"

"Jazz" s'écrira "gias" — Nouveaux mots étrangers bannis par l'Académie italienne: kirsch et leit-motiv — Le "frac" portera le nom de "marsina" — Abolition du haut-de-forme

Vichy. — On sait que le fascisme s'est activement employé, durant ces dernières années, à bannir les expressions étrangères du vocabulaire italien, en même temps qu'il s'efforçait de soustraire la vie nationale aux coutumes de l'étranger. Dans le même esprit, l'Académie italienne vient de publier une liste de mots étrangers dont l'usage est désormais prohibé.

C'est ainsi que les Italiens ne boiront plus de "cocktails". A la place, ils démonteront un "Arlecchino". Il faut reconnaître que le mot est bien choisi et qu'il fait image. Entre l'habit-d'Arlecchino composé de petits morceaux de drap multicolores et le mélange de liqueurs fortes appelé jusqu'ici cocktail dans tous les bars de tous les pays, l'analogie est frappante.

Il peut cependant arriver que les expressions étrangères ainsi frappées d'interdit soient intraduisibles en italien. Au pays de Verdi et de Puccini, quel nom donner au jazz? Un mot, un seul suffisait, ce mot, on ne l'a point trouvé. L'Académie s'est donc bornée à italianiser l'orthographe de jazz, qui désormais, s'écrira "gias".

Gardienne et servante de la langue nationale, l'Académie italienne se flatte d'ailleurs d'être impartiale. Si le vocabulaire italien ne doit pas être anglicisé, il ne doit pas non plus, à ses yeux, être francisé ou germanisé, si faiblement que ce soit. Le kirsch s'appellera dorénavant "aquavite s'ellegie"; on n'ira plus à Luna Park mais au Parco delle Meraviglie. Les oeuvres musicales ne comporteront plus de leit-motiv; celui-ci sera remplacé par le motivo conduttore.

Il arrive aussi que la déchéance d'une expression étrangère s'accompagne de la mise à l'index de l'objet qu'elle désigne. Le frac s'appelle désormais marsina, mais cela ne suffit pas à réconcilier le régime fasciste avec ce vêtement qui évoque l'Italie démocratique et parlementaire de jadis. Les membres du parti, notamment, ont presque tous abandonné l'habit de soirée pour un trois-seyant uniforme blanc. Néanmoins le frac est encore toléré, tout au moins sous son nouveau nom de marsina, tandis que le haut-de-forme pour cérémonie officielle est définitivement aboli. Seuls les diplomates étrangers et les visiteurs du Vatican restent fidèles à ce couvre-chef cérémonieux et resplendissant.

Les produits pharmaceutiques, les produits de beauté et les marchandises de toutes sortes doivent porter dorénavant des noms cent pour cent italiens. La fameuse compagnie Lloyd Triestino est devenue la Compagnia di Navigazione Triestina. Partout où il y avait un ceo room ou un hôtel d'Angleterre, il y a désormais un hôtel ou un salon de thé aux enseignes strictement nationales. La langue et la rue italiennes doivent devenir, du même coup, de fidèles reflets du régime. Elles seront, elles aussi, totalitaires.

Nomination de M. Léon Trépanier
Directeur associé du recrutement et adjoint spécial du major-général Browne

Ottawa, 30 (D.N.C.) — M. Ralston, ministre de la défense nationale, annonce la nomination de M. Léon Trépanier, de Montréal, comme directeur associé du recrutement et adjoint spécial au major-général B.-W. Browne, adjoint-général. M. Trépanier collaborera avec le lieutenant-colonel James Mess, de Toronto, dont la nomination a été annoncée jeudi soir, pour coordonner, avec le concours des commandants de districts, toute l'activité touchant le recrutement et le travail des comités civils de recrutement.

En annonçant cette nomination, le ministre a dit: "La connaissance étendue que M. Trépanier a de la population canadienne le désigne tout particulièrement pour ce poste. Il a été une personnalité de premier plan dans la vie municipale de Montréal et s'est occupé activement d'aider à l'emprunt de guerre et aux campagnes en faveur des services de guerre. Il est connu comme bon citoyen de notre pays."

M. Trépanier a été élu huit fois au conseil municipal de Montréal et fut candidat à la mairie de la métropole. En 1938, il démissionna comme conseiller municipal pour devenir directeur général de la Commission du troisième centenaire de Montréal. Il est connu comme journaliste et conférencier, et c'est une autorité sur les questions municipales.

Né à Québec en 1881, il a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa. Il a débuté comme journaliste à la Presse en 1901 et devint plus tard chef du service de nouvelles au Devoir, puis à la Patrie.

En 1919, la presse canadienne le désigna comme délégué de la presse française au Canada à la conférence de la paix à Paris et à Versailles. Il représenta en même temps le gouvernement fédéral comme directeur conjoint du Service des renseignements pour le Canada.

Toute résistance a cessé en Iran

Simla, Inde, n.30. (A. P.) — Les rapports venus de l'Iran indiquent que la résistance aux troupes anglaises et russes a cessé partout, et que la situation retourne rapidement à l'état normal.

Malgré son court séjour dans la métropole, Son Altesse le Duc de Kent a vu beaucoup de choses et partout il a été reçu avec enthousiasme par la foule et les personnages officiels. Au cours de la journée d'hier, il a visité, en plus du quartier général du service transatlantique et de la grande école de T.S.F. de la Côte-des-Neiges, deux des principales usines de guerre de la région: les usines Angus où l'on construit des chars d'assaut et la Fairchild où sont fabriqués des avions de reconnaissance "Bolingbroke".

Le programme de la journée se terminait par un goûter servi au Chalet de la Montagne; ce goûter était offert par la Ville de Montréal en l'honneur du royal visiteur.

Partout le duc a cherché à causer avec des gens pris au hasard, leur posant des questions sur des sujets sur lesquels il voulait se renseigner. Il s'est montré d'une grande affabilité et s'est intéressé en véritable technicien au fonctionnement des machines qu'on lui faisait voir.

Alors qu'il se trouvait dans la voiture qui le conduisait à l'hôtel Windsor avant-hier soir, il remarqua que de nombreux agents de police en motocyclette lui faisaient escorte; il demanda alors au maire l'accompagnement s'il n'y avait pas moyen de réduire le nombre de ces agents, de sorte qu'il n'y ait que la seule massée sur les coups; "Je veux avant tout voir vos gens," expliqua-t-il à ce moment.

Et, à cette fin, le duc a demandé à voyager en voiture découverte. A l'école de T.S.F. n. 1 où le prince se rendit et où il admira particulièrement l'organisation, plus de 400 aviateurs australiens, néo-zélandais et canadiens l'attendaient. Son Altesse arriva vers 11 h. 25. La visite de cet établissement fut longue et minutieuse. Le duc visita tout, et termina son inspection par un déjeuner au mess des officiers.

Aux usines Angus, la visite fut plus brève mais l'enthousiasme des ouvriers fut peut-être plus sensible qu'ailleurs. Ici encore le prince a parlé à des ouvriers en particulier les interrogeant sur leur vie, leurs ambitions, leur carrière. On fit évoluer des chars d'assaut dans la cour de l'usine.

A la Fairchild, Son Altesse séjourna plus longuement probablement parce qu'elle est un fervent de l'aviation. On sentait de près la fabrication des avions de guerre d'après les questions qu'il posait aux personnages officiels et aux ouvriers. Les représentants de la compagnie ont expliqué au duc qu'ils se spécialisent dans la fabrication de l'avion Bolingbroke, monoplane à deux moteurs, d'une charge normale de 1,000 livres de bombes, d'une vitesse de 295 milles à l'heure et d'un rayon de vol de 1,900 milles. Quinze avions par mois sortent de cette usine.

Après la visite à la Fairchild le prince s'est rendu directement au Chalet de la Montagne où une foule de 200 personnes l'attendaient. Les membres du comité exécutif, la majorité des membres du conseil municipal, des représentants de diverses municipalités, etc.

Le duc a passé la nuit dernière dans ses appartements, de l'hôtel Windsor; il est parti ce matin pour Sorel où il visitera les établissements des Marine Industries.

Raids en France occupée
Londres, 30 (C.P.) — La Royal Air Force continue ses attaques incessantes contre les régions occupées. A l'aube, ce matin, une escadrille de la R.A.F. a traversé la Manche pour aller bombarder les objectifs militaires en France occupée. Au cours de la nuit, les bombardiers anglais sont allés pilonner le sud-ouest de l'Allemagne.

Au cours de raids sur les îles britanniques, la nuit dernière, un avion allemand a été descendu. Il n'y a eu d'ailleurs que quelques rares avions nazis à survoler l'Angleterre et ils ont causé peu ou point de dommages.

Au cours des bombardements de la R.A.F. hier, sur les pays occupés, dix avions nazis ont été descendus et dix avions anglais ne sont pas rentrés à leur base.

Lieutenant-gouverneur de la Colombie
Ottawa, 30 (C. P.). — On a annoncé hier la nomination de M. W. C. Woodward, de Vancouver, comme lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne, où il succédera à M. E. W. Hamber.

M. Woodward était jusqu'à récemment dans le bureau exécutif comme assistant du ministre des Munitions Howe. Il était avec ce dernier lors de son voyage où son navire fut torpillé et où M. Gordon Scott se noya.

Nouveau poste de M. Menzies
Sydney, Australie, 30 (C. P.). — On a annoncé hier que M. Robert Menzies sera ministre de la coordination de la défense, dans le nouveau cabinet Fadden.

L'occupation anglaise de l'Iran
Simla, Inde, 30 (A.P.) — Les troupes anglaises, qui se hâtent d'occuper l'Iran, ont atteint la ville de Kermanshah, à 80 milles à l'est de la frontière de l'Irak. La résistance a cessé partout.

Violente collision, deux blessés
Deux jeunes hommes, MM. Alfred Bélanger et Gaston Girard, âgés tous deux de 26 ans, ainsi que tous deux domiciliés au numéro 100, rue Delinelle, ont été blessés lors d'une collision survenue peu après huit heures hier soir, au coin des rues Notre-Dame et Versailles. L'auto dans laquelle voyageaient les victimes vint en collision avec un lourd camion. Le choc fut si violent que le camion lui-même fut projeté contre un immeuble, les quatre roues en furent arrachées. Son chauffeur s'en tira sans blessure. Les deux hommes de l'autre voiture furent hospitalisés à Saint-Luc. On dut faire treize points de suture à M. Bélanger pour coupure au front et seize à son compagnon pour coupure au menton. Tous deux purent regagner leur logis après quelques heures de soins.

Le duc de Kent à Montréal

Inspection d'usines, de l'école d'aviation n. 1 pour sans-filistes, et réception de la ville au chalet de la Montagne — Affabilité de Son Altesse — Elle veut voir les gens avant tout

Malgré son court séjour dans la métropole, Son Altesse le Duc de Kent a vu beaucoup de choses et partout il a été reçu avec enthousiasme par la foule et les personnages officiels. Au cours de la journée d'hier, il a visité, en plus du quartier général du service transatlantique et de la grande école de T.S.F. de la Côte-des-Neiges, deux des principales usines de guerre de la région: les usines Angus où l'on construit des chars d'assaut et la Fairchild où sont fabriqués des avions de reconnaissance "Bolingbroke".

Le programme de la journée se terminait par un goûter servi au Chalet de la Montagne; ce goûter était offert par la Ville de Montréal en l'honneur du royal visiteur.

Partout le duc a cherché à causer avec des gens pris au hasard, leur posant des questions sur des sujets sur lesquels il voulait se renseigner. Il s'est montré d'une grande affabilité et s'est intéressé en véritable technicien au fonctionnement des machines qu'on lui faisait voir.

Alors qu'il se trouvait dans la voiture qui le conduisait à l'hôtel Windsor avant-hier soir, il remarqua que de nombreux agents de police en motocyclette lui faisaient escorte; il demanda alors au maire l'accompagnement s'il n'y avait pas moyen de réduire le nombre de ces agents, de sorte qu'il n'y ait que la seule massée sur les coups; "Je veux avant tout voir vos gens," expliqua-t-il à ce moment.

Et, à cette fin, le duc a demandé à voyager en voiture découverte. A l'école de T.S.F. n. 1 où le prince se rendit et où il admira particulièrement l'organisation, plus de 400 aviateurs australiens, néo-zélandais et canadiens l'attendaient. Son Altesse arriva vers 11 h. 25. La visite de cet établissement fut longue et minutieuse. Le duc visita tout, et termina son inspection par un déjeuner au mess des officiers.

Aux usines Angus, la visite fut plus brève mais l'enthousiasme des ouvriers fut peut-être plus sensible qu'ailleurs. Ici encore le prince a parlé à des ouvriers en particulier les interrogeant sur leur vie, leurs ambitions, leur carrière. On fit évoluer des chars d'assaut dans la cour de l'usine.

A la Fairchild, Son Altesse séjourna plus longuement probablement parce qu'elle est un fervent de l'aviation. On sentait de près la fabrication des avions de guerre d'après les questions qu'il posait aux personnages officiels et aux ouvriers. Les représentants de la compagnie ont expliqué au duc qu'ils se spécialisent dans la fabrication de l'avion Bolingbroke, monoplane à deux moteurs, d'une charge normale de 1,000 livres de bombes, d'une vitesse de 295 milles à l'heure et d'un rayon de vol de 1,900 milles. Quinze avions par mois sortent de cette usine.

Après la visite à la Fairchild le prince s'est rendu directement au Chalet de la Montagne où une foule de 200 personnes l'attendaient. Les membres du comité exécutif, la majorité des membres du conseil municipal, des représentants de diverses municipalités, etc.

Le duc a passé la nuit dernière dans ses appartements, de l'hôtel Windsor; il est parti ce matin pour Sorel où il visitera les établissements des Marine Industries.

Raids en France occupée
Londres, 30 (C.P.) — La Royal Air Force continue ses attaques incessantes contre les régions occupées. A l'aube, ce matin, une escadrille de la R.A.F. a traversé la Manche pour aller bombarder les objectifs militaires en France occupée. Au cours de la nuit, les bombardiers anglais sont allés pilonner le sud-ouest de l'Allemagne.

Au cours de raids sur les îles britanniques, la nuit dernière, un avion allemand a été descendu. Il n'y a eu d'ailleurs que quelques rares avions nazis à survoler l'Angleterre et ils ont causé peu ou point de dommages.

Au cours des bombardements de la R.A.F. hier, sur les pays occupés, dix avions nazis ont été descendus et dix avions anglais ne sont pas rentrés à leur base.

Lieutenant-gouverneur de la Colombie
Ottawa, 30 (C. P.). — On a annoncé hier la nomination de M. W. C. Woodward, de Vancouver, comme lieutenant-gouverneur de la Colombie canadienne, où il succédera à M. E. W. Hamber.

M. Woodward était jusqu'à récemment dans le bureau exécutif comme assistant du ministre des Munitions Howe. Il était avec ce dernier lors de son voyage où son navire fut torpillé et où M. Gordon Scott se noya.

Nouveau poste de M. Menzies
Sydney, Australie, 30 (C. P.). — On a annoncé hier que M. Robert Menzies sera ministre de la coordination de la défense, dans le nouveau cabinet Fadden.

L'occupation anglaise de l'Iran
Simla, Inde, 30 (A.P.) — Les troupes anglaises, qui se hâtent d'occuper l'Iran, ont atteint la ville de Kermanshah, à 80 milles à l'est de la frontière de l'Irak. La résistance a cessé partout.

Pour combattre toute tendance à l'inflation au Canada

La Commission des prix et du commerce devient l'autorité suprême pour le contrôle des prix

La Commission de contrôle des industries en temps de guerre aura le contrôle complet sur l'approvisionnement et l'allocation des denrées et matières essentielles à la guerre

Ottawa, 30 (D. N. C.). — Une coordination complète du contrôle à la fois sur les prix et l'approvisionnement de marchandises et de services essentiels à la poursuite de la guerre fut annoncée hier soir dans une déclaration conjointe des ministres des Finances et des Munitions et Approvisionnement.

Cette nouvelle unification du contrôle sur les besoins de la guerre et l'approvisionnement civil, prévue dans deux arrêtés en conseil connexes signés aujourd'hui, démontre la détermination du gouvernement de combattre toute tendance à l'inflation qui nuirait à la participation efficace du Canada dans le conflit actuel.

La Commission du contrôle des industries en temps de guerre, sous la présidence de R.-C. Berkinshaw, et la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, sous la présidence de H.-B. McKinnon, ont toutes deux été agrandies afin que leurs membres puissent se compléter.

A la Commission du contrôle des industries en temps de guerre, qui est composée de tous les contrôleurs du ministère et des approvisionnement et du directeur général des nouveaux membres le président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. A son tour, cette dernière commission reçoit M. R.-C. Berkinshaw comme membre permanent et, à titre de membre pro-tem, tout contrôleur des munitions et approvisionnements lorsque est discutée toute question affectant son champ d'action.

En l'absence de l'un ou l'autre des présidents ou de tout contrôleur, des remplaçants peuvent être désignés.

Comme plusieurs des pouvoirs déjà donnés aux contrôleurs des munitions et approvisionnements ou à d'autres possédant l'autorité de fixer les prix, émanent de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, et comme la fixation de prix par un organisme affecte vraisemblablement les intérêts et les fonctions des autres, il a été jugé recommandable de placer sous le contrôle de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, ainsi agrandie, la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre aura le contrôle dans le domaine des prix indépendamment de toutes les commissions relevant

de l'autorité fédérale ou provinciale, y compris les contrôles établis par les ministères des Munitions et approvisionnements, de l'agriculture, des pêcheries, des organismes provinciaux exerçant un contrôle sur les prix de denrées tel le lait, les fruits, les légumes et autres produits et services. Dans la pratique, le résultat sera que tous ces organismes continueront dans leurs fonctions présentes et soumettront leurs recommandations quant aux prix au consentement de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les ordonnances des contrôleurs des munitions et approvisionnements qui ont trait aux prix ou aux majorations devront être approuvées à l'avenir, par M. Berkinshaw et recevoir le consentement de la commission des prix; de même, les problèmes d'approvisionnement et d'allocation des besoins civils seront décidés et réglés par un contrôleur, lorsque celui-ci a été désigné ou peut-être par la suite désigné par l'hon. M. Howe, sujet cependant à l'approbation du président, M. Berkinshaw, dans chaque cas.

Il y a onze contrôleurs du ministère des munitions et approvisionnements, qui exercent leur juridiction sur les machines-outils, les métaux, les véhicules à moteur, les produits chimiques, le bois, l'huile, la force motrice, le transport, les réparations aux navires et les approvisionnements.

Toutes les marchandises et les services qui ne tombent pas actuellement sous la juridiction de ces contrôleurs, seront soumis à l'avenir à l'autorité de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cependant le contrôleur des approvisionnements au ministère des munitions et approvisionnement peut, sur désignation de son ministre, obtenir juridiction sur des questions qui actuellement, à la suite de l'agrandissement de ses pouvoirs, relèvent de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Les pouvoirs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre comprennent maintenant l'autorité de fixer des prix et majorations minima aussi bien que maxima et d'interdire l'achat, la vente, ou la fourniture de marchandises, ou de services en désaccord avec de tels prix. La commission possèdera également le pouvoir maintenant de prescrire les termes et conditions selon lesquels toutes marchandises et tous services peuvent être vendus ou fournis, "que ce soient des termes de paiement par versements échelonnés ou autrement".

Cette mention dans l'ordonnance a trait, évidemment, au plan surnommé "achat à tempérament" dont la restriction semblerait dans les conditions de la guerre, être dans l'intérêt national.

La grève d'Arvida Dans Huntingdon et Saint-Jean-Napierville

Les présidents d'élections — Le vote féminin
Québec, 30 (D. N. C.). — Les officiers rapporteurs pour les élections partielles qui seront tenues dans Saint-Jean-Napierville et Huntingdon, le 6 octobre, ont été choisis au cours de la séance du cabinet, hier matin. Ce sont: M. Louis Lord, comptable, de Saint-Jean, pour le comté de Saint-Jean-Napierville, et M. John Snail, fermier de Huntingdon.

Pour la première fois, au cours de ces deux élections partielles, les femmes pourront enregistrer leur vote. Les listes ont été préparées en conséquence.

L'éclairage des rues
D'après les plans techniques soumis par la ville à la Régie des services publics, jeudi dernier, la ville projette d'installer dans son circuit aérien 110 lampes au mercure et à circuit multiple; 5,245 lampes de 300 watts à circuit multiple et avec relais pour allumage automatique, et 295 lampes de 100 watts à circuit multiple et avec relais; pour son circuit souterrain, la ville veut installer 615 lampes au mercure de 400 watts; 209 lampes incandescentes de 600 chandelles et 6 lampes de 100 watts.

Coordinateur de l'industrie
Ottawa, 30 (D. N. C.). — M. C. D. Howe annonce la création au ministère des Munitions et des Approvisionnements d'un service de coordination de l'industrie et des sous-traités. Le directeur général du nouveau service est M. F.-L. Jeckell, autrefois adjoint de M. R.-P. Bell, directeur général de la production aéronautique.

Institué dans le but d'étendre l'effort de guerre aux ateliers et usines de moindre importance par tout le Canada, le nouveau service coordonne ce que l'on nomme communément le programme de "brides et morceaux". Il sert aussi d'agent de liaison entre les entrepreneurs principaux et les candidats aptes à obtenir des sous-traités.

Mortellement blessé par un tram
M. Albert Edward Cix, 48 ans, qui habitait au numéro 1254 rue St-Marc, a perdu tragiquement la vie, hier, dans un accident de la rue. En traversant la chaussée, rue St-Catherine, près de l'avenue Tower, il se jeta devant un tram du circuit Windsor, pour éviter d'être renversé par deux autos. Il fut heurté par le tramway. A l'hôpital où on le transporta d'urgence, on releva une fracture du crâne. Vainement a-t-on tenté de lui préserver la vie. Le cadavre a été transporté à la morgue pour fins d'enquête.

Départ de missionnaires retardé
Sept nouveaux missionnaires jésuites devaient faire route vers la Chine au début de septembre prochain. Par suite de l'interruption de la plupart des services de paquebots pour l'Orient, il leur est impossible de trouver leur place sur quelque navire que ce soit avant quelques semaines. En conséquence, leur départ est retardé d'autant.

Une cérémonie d'adieux en la paroisse de l'Immaculée-Conception précédera leur départ. On en annoncera la date plus tard.

Pour les Bénédictines de Saint-Eustache

Appel des "Amis de Sainte-Marie des Deux-Montagnes"

On nous écrit: Le Monastère des Moniales Bénédictines, érigé à St-Eustache il y a à peine quatre ans, est devenu trop petit pour les besoins de la communauté. Le nombre des postulantes, attirées par la grandeur des mérites de la vie contemplative, est si considérable que Madame la Prieure, la révérende Mère Gertrude Adam, se voit dans la pénible nécessité de refuser des sujets d'élite, à moins que les catholiques ne lui viennent en aide, et ne lui fournissent les fonds nécessaires à l'agrandissement du monastère actuel.

Le congrès des marchands

Les 9 et 10 septembre à Saint-Jérôme — Le corporatisme

On annonce, aux quartiers généraux de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, que toutes les sections spécialisées, locales ou régionales de cette organisation se réuniront en congrès général à Saint-Jérôme, mardi et mercredi, les 9 et 10 septembre prochain.

En dépit de son nom, cette association n'est pas exclusivement réservée aux marchands en détail. Le conseil du Québec groupe en effet plus de 25 catégories différentes de patrons, industriels, entrepreneurs et marchands de tous les coins de la province et constitue sans contredit notre plus vaste organisation patronale.

Le congrès de cette année prend une importance particulière et devrait attirer l'attention plus encore que d'ordinaire en ce qu'il a

Au Cinéma de Paris

Le film "Les Gens du Voyage", toujours à l'affiche du Cinéma de Paris, met en vedette deux artistes de renom: François Rosay et André Brûlé. Ce dernier est peut-être moins connu que la première. C'est qu'il est avant tout un artiste de la scène française, et l'un des plus grands. Au temps du muet, il tourna plusieurs films d'aventure. C'est un bel artiste au style direct et précis. Il s'est toujours spécialisé dans les rôles de personnages louches, de repris de justice et de brigands historiques. Ce qui ne l'empêche pas d'être un excellent garçon dans l'intimité.

"Que voulez-vous, le métier a de ces surprises et c'est bien malgré moi si je suis le "méchant loup". Mais comme bien des scénarios seraient impossibles sans mon personnage, je suis sûr d'avoir consacré tant de pain sur la planche!"

Au Capitot

"Life begins for Andy Hardy", que la direction du cinéma Capitot présente aujourd'hui est le plus récent film sur la célèbre famille. Andy veut se dégager un peu de l'influence de sa famille pour faire sa vie comme il l'entend. Mais, heureusement pour lui, l'excellente éducation qu'il a reçue le protège sans qu'il s'en aperçoive. Le jeune homme finit par comprendre que la vie comporte bien autre chose que la danse et les sports. Andy vient de terminer ses études au High School de Cavel, et ses parents se demandent s'ils l'envoient à l'université. Mais Andy n'attend pas leur décision: il s'en va à New-York. Il y rencontre Betsy Booth, qui le sauvera encore une fois d'une situation difficile. Après un mois dans la grande ville, Andy reviendra à Cavel entrer à l'université. Mickey Rooney et Lois Stone tiennent les premiers rôles.

Au Palace

Les comédiens Bud Abbott et Lou Costello, qui ont créé toute une sensation dans les films "Buck Private" et "In the Navy", reparsent ensemble dans "Hold the Ghost". Cette déopilante comédie passera au cinéma Palace dès aujourd'hui.

D'autres artistes très connus mentionnés aux côtés des vedettes: Arthur Lubin a mis à l'écran ce film dont l'action se déroule dans une maison que l'on dit hantée et dans un cabaret où Abbott et Costello font le jeu de bandits sans le savoir. La police les poursuit jusque dans la maison hantée, mais les comédiens ont pour eux les fantômes. Cette comédie d'une haute fantaisie offre à Costello et à Abbott des rôles excellents.

A l'Imperial

Les films "Kiss the Boys Goodbye" et "Shepherd in the Hills" passeront à l'écran du cinéma Imperial, d'aujourd'hui à dimanche. Don Ameche et Mary Martin tiennent les premiers rôles de "Kiss the Boys Goodbye". Le comédien Oscar Levant, l'animateur du programme radiophonique "Information Please", Virginia Dale, danseuse et chanteuse de talent, et Connie Boswell, la vedette du programme radiophonique de Bing Crosby, font aussi partie de la distribution de cette comédie musicale.

Schertzinger et Loesser ont écrit plusieurs chansons pour ce film. Mentionnons les noms de Richard Carlson, Joan Davis, Mischa Auer, Evelyn Ankers, Shemp Howard, les sœurs Andrews et Ted Lewis et ses musiciens.

Au Princess

John Barrymore est la vedette de la comédie "World Premiere", qui prend l'affiche au cinéma Princess aujourd'hui. On se moque, dans ce film, des méthodes publicitaires de Hollywood pour lancer un film. John Barrymore tient ici le rôle d'un puissant producteur de films qui se fait beaucoup d'ennemis en tournant en ridicule tous les moyens que les cinéastes emploient pour attirer le public. Sig Ruman, Fritz Feld et Luis Alberni tiennent les rôles d'agents d'un pays étranger qui veut absolument empêcher que la première du film ait lieu. Eugene Pallette, Virginia Dale, Don Castle, William Wright et Cliff Nazarro font aussi partie de la distribution. "Forced Landing", le second film à l'affiche, met en vedette Richard Arlen et Eva Gabor.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Imposante série de films pour la nouvelle saison du cinéma français

"En dépit de toutes les nouvelles fantaisies et des "rumeurs" répandues, parfois avec un malin plaisir, le film français existe toujours. En fait, il est plus vivant que jamais", nous déclarait ces jours derniers M. Jos.-A. DeSève, directeur général de France-Film. Le directeur général de France-Film s'est efforcé de nous répondre. "C'est la guerre depuis deux ans en Europe et pourtant, le film français continue toujours d'éclairer plusieurs régions de la province de Québec. Certains critiquent à l'étonnement. Sans doute, il a subi des sacrifices d'argent; il a fallu résoudre maints problèmes compliqués et souvent quasi inextricables pour assurer aux cinéastes français leur distraction favorite. "Mais nous avons tenu durant deux ans, précise M. DeSève, et nous allons tenir encore. La compagnie France-Film n'a pas accompli de miracle mais avec de la prévoyance, du calme et de l'administration elle est parvenue à obtenir tous les films nécessaires pour plusieurs saisons à venir."

"Les films nouveaux sont dans nos vitrines à Montréal et prendront incessamment l'affiche des salles françaises. De plus on tourne des films en France, en zone libre. M. Jean Galland, artiste bien connu de nos salles françaises, est l'industriel du film et déjà, son action vigilante se fait sentir. "Les Studios de la Côte d'Azur, à Cannes notamment, sont en pleine activité. Maurice Chevalier, Harry Baur, Annie Ducaux, Pierre Blanchar, y tournent actuellement des scènes de nouveaux films. "De son côté l'auteur dramatique Marcel Pagnol dans ses propres studios de Marseille et de Toulon a réuni une équipe avec Raimu, Fernandel et Josette Day en tête et là encore, l'activité est fébrile. "C'est donc avec confiance que le film français n'est pas mort. Loin de là. Voilà pour l'avenir. Mais le présent, me demandez-vous? "Le public est sceptique devant des promesses. Aussi je vous mets sous la liste des films à venir, les noms de vedettes, que veut-on de plus? La liste est forcément incomplète mais, on le constatera, fort importante et suffisante pour assurer une belle saison. "Je profite de l'occasion pour remercier toute notre clientèle, et tout particulièrement ceux qui nous ont toujours fait confiance. Son encouragement nous a aidés à redoubler d'efforts et à tourner des difficultés insurmontables pour continuer à la servir. "Mal, en outre, la certitude que la liste des films à venir plus haut peut satisfaire les plus difficiles et les plus exigeants. Mon dernier mot: "AYEZ CONFIANCE. FILM FRANCAIS VIVRA TOUJOURS!"

LA LISTE DES FILMS

- L'EMPREINTE DE DIEU, avec Pierre Blanchar et René Lefèvre.
L'HOMME QUI CHERCHE LA VERITE, avec Raimu.
LES MUSICIENS DU CIEL, avec Michèle Morgan et René Lefèvre.
LA FAMILLE DURATON, avec Noël Noël.
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER, avec Pierre Blanchar et Raimu.
LE PRESIDENT HAUBERGER, avec Harry Baur.
LES TROIS MERES, avec Arletty et Michel Simon.
PARIS-NEW-YORK, avec André Lefaur.
L'INCONTE DE MONTE CARLO, avec Dita Parlo et Albert Préjean.
LA CHARRETTE FANTOME, avec Louis Jouvet et Pierre Blanchar.
LE LOU DU NORD, avec Pierre Richard-Willm et Michèle Morgan.
LES GENS DU VOYAGE, avec François Rosay et André Brûlé.
MA TANTE DICTATEUR, avec Marguerite Moreno.
LE ROI DU NUIT, avec Berval.
L'HERITIER DES MONDES, avec Fernandel.
LES ETAIENNT DOUZE FEMMES, avec Gaby Morlay et Elvire Popesco.
CHAMPAGNE VALE, avec Gladys Swarthout.
LE CHEMIN DE L'HONNEUR, avec Henri Garat.
MONSIEUR HECTOR, avec Fernandel.
L'INTRIGANTE, avec Germaine Aury.
MOULIN ROUGE, avec René Dary.
SÉRENITÉ, avec Lilian Harvey.
LE MONDE TREMBLE, avec Roger Duchesne et Claude Dauphin.
LES TROIS DECEMBRE, avec Pierre Blanchar.
UN CAS DE CONSCIENCE, avec Roger Moore et René Dary.
MESS CRIMES (par Adolf Hitler), avec Roger Karl.
LE DROLE D'IDEE, avec Armand Bernard.
LE ROI DES GALVIEUX, avec Albert.
LA FILLE DU PUTSATIER, avec Josette Day et Fernandel.
En plus de cette liste déjà imposante mentionnons deux films de Marcel Pagnol: deux films de Jean Cocteau et deux films avec Maurice Chevalier.

Au Saint-Denis

C'est le film "Le Révolté" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis. Lors de son lancement, ce film a été fort apprécié, et les cinéphiles en ont fait les plus grands éloges.

Un jeune marin de la marine de guerre française entend faire à sa tête. Son capitaine, qui s'y connaît en hommes, le laisse agir à sa guise, sachant bien qu'un jour ou l'autre ce jeune homme se rendra compte de lui-même de la valeur de certains devoirs.

Le capitaine avait vu juste. Un jour le marin frondeur devient amoureux, et dès lors la vie, sa vie de marin, prend un tout autre aspect.

C'est René Dary qui tient le rôle difficile du "révolté", secondé par des artistes tels que Pierre Renoir, Aimé Clarion, Lucien D'Alsace.

Le second film à l'affiche sera "Naples au baiser de feu". On sait qu'il s'agit de l'un des meilleurs succès de Tino Rossi, qui a Viviane Romance pour partenaire avec Michel Simon et Mireille Balin dans de bons rôles.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Pierre Labry et René Dary dans LE REVOLTE aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Tino Rossi dans NAPLES AU BAISER DE FEU. A droite, Louise Carletti, Guillaume de Saxe et Fabien Loris dans LES GENS DU VOYAGE, au 3e et dernière semaine, au Cinéma de Paris.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: Le Révolté: 11.50 h. — 3.20 h. — 8.20 h. — 9.50 h. Naples au baiser de feu: 1.30 h. — 5.00 h. — 8.30 h. CINEMA DE PARIS: Les Gens du Voyage: 11 h. 20, 1 h. 52, 4 h. 24, 6 h. 56, 9 h. 28. LOEW'S: Aloma of the South Seas: 11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 52, 7 h. 30, 10 h. 10. PALACE: Hold that Ghost: 11 h. 27, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 24, 10 h. 10. Canada Carries on Soldiers All: 10 h. 57, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 54, 9 h. 30. CAPITOL: Life Begins for Andy Hardy: 11 h. 58, 3 h. 18, 4 h. 38, 9 h. 58. Les Gens du Voyage: 10 h. 19, 1 h. 39, 4 h. 59, 8 h. 19. PRINCESS: World Premiere: 11 h. 35, 2 h. 14, 4 h. 53, 7 h. 30, 10 h. 10. Forced Landing: 10 h. 15, 12 h. 34, 3 h. 33, 6 h. 10, 8 h. 50.

La Société Casavant

Montréal a été de tout temps réputé pour la musique d'orgue. C'est ici, en effet, que Lynnwood Farham, né à Sutton, à une centaine de milles de la métropole, devient, comme titulaire des orgues de la cathédrale anglicane de Christ Church, l'un des musiciens les plus célèbres, mais aussi de toute l'histoire canadienne. C'est aussi dans cette ville que l'oeuvre entière de Bach fut donnée en récital pour la première fois en Amérique, par Marcel Dupré, en 1923. Plusieurs autres récitals — dont le public ne comprit pas toujours l'importance — eurent lieu, avec des organistes canadiens de renom, tels que Arthur Egerton, George Brewer, Georges Lindsay, et d'autres encore. Il est donc tout naturel que notre métropole ait donné naissance à une société, dont le but principal est de faire aimer la musique d'orgue. Il s'agit de la Société Casavant, dont le travail, loin d'être limité à la seule ville de Montréal, s'est étendu avec un très grand succès à Toronto, et se ramifiera sans doute avant longtemps à d'autres villes du Canada. La Société Casavant doit commencer prochainement sa cinquième saison. Dans le passé, des récitals ont été donnés par Dupré, Bonnet, Marchal, sir Ernest MacMillan, Virgil Fox et d'autres encore. Cette année, une série de concerts non moins intéressants aura lieu avec Alexander McCurdy (le 23 octobre), John Weatherseed, Carl Weinrich, Gérard Caron et E. Power Biggs.

Je sollicite de la part de tous les amateurs de musique d'orgue l'encouragement que mérite la Société Casavant. (Communiqué)

Calixa Lavallée

Une prière collective pour commémorer le cinquantenaire de la mort de l'auteur de la musique de notre hymne national

Le dimanche, 7 septembre, à 3h. de l'après-midi, (au cimetière de la Côte-des-Neiges, beau temps, mauvais temps) un pieux hommage sera rendu, par toutes les familles "Lavallée" de Montréal, à la mémoire du grand musicien.

Le comité désire informer tous les religieux et les religieuses portant le nom "Lavallée" de vouloir bien s'unir à l'assistance prévue, afin d'honorer la mémoire de Calixa Lavallée.

Le Comité

Le Choeur mixte de Montréal

M. Félix-R. Bertrand, directeur-fondateur du Choeur mixte de Montréal, annonce la reprise des répétitions régulières pour lundi soir, le 8 septembre prochain, à 8 h., dans la salle de l'école Olier, rue Roy, angle St-Denis.

Les anciens membres sont priés d'apporter la musique déjà étudiée; l'inscription des nouveaux membres se fera dès le premier soir. Les répétitions auront lieu tous les lundis et jeudis soirs, comme par le passé. Pour toutes informations, appelez, le jour, à Marquette 3743, ou, le soir, à CRensent 2965.

Au Loew's

Toutes les ressources du cinéma ont été mises à profit pour la réalisation du film Aloma of the South Seas, qui prend l'affiche du cinéma Loew's aujourd'hui. Ce film renferme avec une exactitude encore jamais atteinte, l'éruption volcanique qui ravagea l'île de Krakatoa, en 1883. Des milliers de personnes perdirent la vie dans cette tragédie.



Une scène de LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY, au cinéma CAPITOL, cette semaine. On voit ici Mickey Rooney et l'acteur vétérain Lewis Stone, qui jouent dans ce film.

C'est dans cette lie que se déroule l'intrigue de ce film tourné en couleurs naturelles. Dorothy Lamour et John Hall en sont les vedettes.

Dorothy Lamour doit épouser le prince de l'île, mais son cousin croit avoir des droits sur elle, et il cherche à tuer le prince. Par erreur, il tuera le grand prêtre de la tribu, et ce crime, pensent les indigènes, sera la cause de l'irruption du volcan.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

"Cinéma de Paris"

LES GENS DU VOYAGE — Drama de cirque par Jacques Viot et J. Feydour. Interprètes: François Rosay, André Brûlé, Marie Clary, Louise Carletti, Sylvia Rastailie, André Roanne, Mendaille, Siméon, Yvonne Gall.

SCENARIO — Flora, dompteuse au cirque Barlay, cache dans sa roulotte à une halte nocturne, son ex-mari Fernand, évadé du bagne et qu'elle n'a pas revu depuis quinze ans. Fernand enjôle si bien Barloy que celui-ci l'engage. Marcel, le fils de Flora et de Fernand, mais qui ignore l'identité de Fernand, a épousé secrètement Yvonne, fille aînée de Barlay. Ce dernier apprend ce mariage par son autre fille, la sournoise Suzanne et entre dans une violente colère. Il envoie Yvonne chez une parente à Turin. Marcel qui croit que son père l'a abandonné, décide de partir pour aller travailler à Paris comme partenaire de l'écureur Pépita. Cependant, Yvonne réussit à s'enfuir et revient de mande asile à la mère de Marcel. L'arrivée d'un petit enfant désarme le grand-père; s'est Fernand qui ira chercher Marcel à Paris. Pépita, furieuse de perdre son partenaire, dénonce Fernand qui est arrêté par la police sur les toits du musée. Marcel revient au cirque où l'attendent sa femme et leur enfant.

Morale: Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au cinéma.

Saint-Denis

LE REVOLTE. — Drama maritime. Interprètes: Pierre Renoir, René Dary, Katia Lova, Marcelle Génat, Pierre Labry, Aimé Clarion. Pour public averti.

SCENARIO. — Le commandant Yortitz a reçu, à bord du "Furieux", une tête brulée, une manière d'anarchiste qui s'est engagé par bravade, pour dire aux gradés leurs quatre vérités. Finalement, ce mauvais garçon, rend à Yortitz la tâche difficile, car le commandant s'est promis de transformer cette tête brûlée et Pimmi mutilé les fautes de service. Il provoque même une fausse manœuvre de tir dont un pêcheur manque d'être victime. Se sentant responsable, Pimmi veut désertir, mais Marie-Luce, une bonne fille de Toulon, l'en empêche et le ramène à son bâtiment. L'arrondissement d'un cargo contrebattant d'armes lui permet d'accomplir un acte héroïque. Désormais, Pimmi est vaincu. Le commandant Yortitz peut partir, appelé à une autre mission. Il a rendu à Pimmi une âme de devoir et d'honneur.

NAPLES AU BAISER DE FEU. — Comédie sentimentale et musicale. Vedettes: le chanteur Tino Rossi. Pour public averti. SCENARIO. — Le chanteur Mario habite avec son ami Michel, organiste. Mario est fiancé à Assunta, mais il s'prend de Lolita, une femme que Michel a recueillie un soir à l'église où elle s'était réfugiée. Elle lui conte sa "vraie" histoire. Michel s'est laissé attendre et maintenant il aime Lolita et veut l'épouser. Mais Lolita partira et épousera Mario qui fuit avec elle le jour où il devait épouser Assunta. Michel, peu après, retrouve les fugitifs et chasse la femme indigne. Mario épousera Assunta.

"Capitol"

LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY. — Autre film de la série Hardy's Family avec Mickey Rooney, Lewis Stone et Judy Garland. Le jeune Mickey vient de terminer ses études au High School et se croit en état d'affronter la vie, mais après une escapade il entrera à l'université bien décidé à s'armer davantage pour la vie. Pour tous.

"Imperial"

KISS THE BOYS GOODBYE. — Comédie tournée dans les milieux théâtraux. L'histoire d'une jeune artiste qui finit par perdre dans la vie après de multiples échecs. Vedettes: Don Ameche, Mary Martin, Barbara Allen, Elizabeth Patterson, Virginia Dale. Pour public averti.

"Loew's" ALOMA OF THE SOUTH SEAS — Film en couleurs tourné sur une île des Philippines du Sud. Scénario à peu près inexistant, tout l'intérêt se portant sur la photographie et les paysages enchanteurs. Vedettes: Dorothy Lamour, John Hall, Lynne Overmann, Philip Reed, Esther Dale. Pour public averti.

"Palace" HOLD THAT GHOST — Comédie-bouffe avec les comédiens Bud Abbott et Lou Costello. Pour public averti.

"Princess" WORLD PREMIERE — Saïra de la façon dont on lance les nouvelles oeuvres cinématographiques en Amérique et ailleurs. Vedettes: John Barrymore, Frances Farmer, Ricardo Cortez, Eugene Pallette et Don Castle. Pour tous.

ST DENIS RENE DARY LE REVOLTE

CINEMA DE PARIS SALLE CLIMATISEE TROISIEME ET DERNIERE SEMAINE

LE GENS DU VOYAGE

BUD ABBOTT and COSTELLO HOLD THAT GHOST

Canada est riche en "Soldiers All" A l'affiche Palace

Dorothy LAMOUR John HALL ALOMA OF THE SOUTH SEAS

LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY

WORLD PREMIERE FORCED LANDING PRINCESS

John BARRYMORE Frances FARMER Eugene PALLETTE

Aujourd'hui, demain: "Kiss the Boys Goodbye" Don Ameche — Mary Martin 2e spectacle: "Shepherd of the Hills"

A partir de lundi: "Moon over Miami" 2e spectacle: "Sleepers West"

Adm 25 30 3040

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: Bléfar 3361

A VENDRE Manteau de chat sauvage, trois-quarts, grandeur 34, à l'état de neuf, à vendre à \$125. 701, Chiffrier 3571, 7-9-41

TIMBRES Un million timbres, recevons nouveautés, demandes catalogues gratuits. Fournissons tout sur demande, même timbres rares, sous nos prix les plus bas pris au Canada. Insuperable! Desgranges, 418 Saint-Denis, Montréal.

VOYAGEUR DEMANDE Voyageur demandé ayant connaissance et expérience dans la marchandise sèche et bonnes relations avec les communautés religieuses. Références exigées. Ecrire à cacher 64, le DEVOIR. 1423

Aux fêtes du troisième centenaire de Montréal LA MUSIQUE CANADIENNE DEVRAIT, SEMBLE-T-IL, AVOIR LA PRESENCE DANS LES MANIFESTATIONS TANT RELIGIEUSES QUE CIVILES — QUELQUES NOMS

UN MOT DE LA "MESSE AU CHRIST-ROI", A TROIS VOIX EGALÉS, AVEC CREDO, PAR EDOUARD BIRON, ANCIEN MAITRE DE CHAPELLE A SAINT-VINCENT DE PAUL DE MONTREAL

Aux célébrations qui marqueront prochainement le troisième centenaire de Ville-Marie, devenue la métropole du Canada, la musique canadienne ne devrait pas être traitée en parent pauvre, quand c'est, de droit, la première place qui lui revient. Dans sa chronique hebdomadaire, M. Frédéric Pelletier, critique musical au DEVOIR, a depuis longtemps lancé un appel dans ce sens. Puisse-il n'avoir pas préché dans le désert. Au risque de blesser leur susceptibilité, citons les noms d'artistes de chez nous, presque tous musiciens d'église, qui ont écrit des choses qu'un bien plus grand public devrait connaître. Ce sont MM. Arthur Letondal, Henri Gagnon, Frédéric Pelletier, Benoît Poirier, Georges-Émile Tanguay, Antonio Létourneau, Omer Létourneau, Arthur et Eugène Lapiere, Raoul Paquet, l'abbé Paul-Émile McCaughan, Bernard Piché, Louis Bédard, Arthur Bernier, Gérard Turcotte, Alfred Lamoureux, Auguste Descairies, Joseph Paradis, Paul Doyon, Arthur Pruneau, Antoine Maurice, Mme Albertine Morin-Labrecque et combien d'autres dont les noms, malheureusement, nous échappent. Si les oeuvres de nos musiciens doivent rester vouées à l'oubli, même pendant l'année anniversaire qui approche, ne nous vantons pas, alors, d'être "nés d'une race fière", car notre dégenérescence en sera d'autant plus apparente.

Mais il en ira autrement, nous en avons l'espoir. Nous nous permettons aujourd'hui d'attirer l'attention de ceux que cela peut intéresser — MM. les curés et leurs maîtres de chapelle — sur l'oeuvre, sans prétention aucune, d'un Canadien français: la "Messe au Christ-Roi", à trois voix égales, avec "Credo", par Edouard Biron, ancien maître de chapelle à Saint-Vincent de Paul de Montréal. Cette messe se recommande surtout par sa remarquable brièveté, sa sobriété, sa liturgicité. On y perçoit aussi l'inspiration grégorienne. C'est peut-être un peu tout cela qui lui vaut aujourd'hui l'honneur de figurer au répertoire des églises suivantes:

A MONTREAL Notre-Dame, Notre-Dame du T.-S.-Sacrement, Notre-Dame de Grâce, Notre-Dame des Neiges, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vinney, Sainte-Madeleine d'Outremont, Saint-Vincent de Paul, Saint-Louis de Gonzague, Saint-Jean de la Croix, Saint-Basile-lemy.

EN DEHORS DE MONTREAL Cathédrale de Victoria, C.-B., et, probablement, d'autres églises cathédrales, Saint-Jérôme, Saint-Antoine de Longueuil, T.-S.-Sacrement (Lachine), Saint-Enfant-Jésus (Pointe-aux-Trembles), Therford-les-Mines, Sainte-Angèle de Laval (Nicolet), Christ-Roi (Saint-Hyacinthe), Lavaldes-Rapides. (Cette liste est forcément incomplète) L'on peut se procurer la "Messe au Christ-Roi", en s'adressant à l'auteur, Edouard Biron, au DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal. Le soir, 6320, 3c avenue, Rosemont, (Tél. Dollard 3369).



Directrice : Germaine BERNIER

# La vengeance de M. le Maire

Nouvelle

La commune de X... étant zone de refuge, M. le Maire en a informé ses administrés, par voie d'affiche, en les priant de bien vouloir déclarer, à l'autorité compétente, le nombre de pièces qu'ils pourraient mettre à la disposition des réfugiés.

En temps de guerre, rien n'attire l'attention comme une affiche; on peut être certain qu'elle sera lue. Aussi, sur la place du Marché, les commentaires vont-ils bon train entre convalescents :

— Plus souvent qu'on va s'y mettre à la disposition de ces réfugiés. C'est pas assez de donner nos hommes et nos bêtes. Faut maintenant qu'on nous demande notre chez nous!

— Moi, d'abord, je peux toujours dire que je n'ai plus qu'une chambre et une cuisine, car c'est bien tout ce que je vais chauffer cet hiver: on se tiendra là avec le petit. Vous comprenez: si on est pour avoir la carte de charbon, faut mieux prendre les devants.

— Il y aurait bien le hangar qu'on pourrait arranger, mais j'ai toujours espoir qu'on ne réquisitionnera pas la Grise...

— Et mon fils, le pauvre, qui avait juste repeint tout à neuf, quand on l'a rappelé, c'est-ty pour que, maintenant, tout soit abîmé: lui qui fait du si beau travail; c'est pas comme c'est autre badigeonneur autrichien qui est cause de tout notre mal.

— En plus, il paraît qu'y a même pas moyen de se comprendre avec ces réfugiés, qu'y savent même pas parler notre langue. Voyez-vous pas qu'on ait des ennuis...

— Et puis, comme ils s'attentent avec les nôtres, ils s'attentent avec les nôtres.

— Enfin, quoi, s'il y a trop de monde, on sera rationné, et la vie montera encore...

Et chacune de s'exciter en parlant, leur pour mieux se convaincre. Leur monologue continue, tandis qu'elles sont déjà rentrées chez elles, et, pas une minute, elles ne seraient capables de se mettre à la place de ceux qu'elles pourchassaient avant même qu'ils soient là...

\* \* \*

Pour être plus choisi dans la forme, le langage reste le même au fond, tandis qu'on se consulte autour des tasses à thé: plus qu'en toute autre circonstance il sera de

Simone HOFFMANN

# JALOUSIE

Lorsqu'au seuil de la nuit, je t'appelle tout bas,  
O ma Muse! pourquoi n'ouvres-tu plus ta porte?  
Pourquoi me repousser quand mon cœur est si las  
D'avoir porté le jour comme une lampe morte,  
Et qu'il recherche en toi les ivresses du vin,  
Les brûlures du feu, l'éclat de la lumière?  
Ah! jadis j'ai vécu de ton souffle divin  
Et les beaux soirs d'amour de ma jeunesse entière  
Je te les ai donnés sans m'en garder aucun.  
Et tandis qu'en ton sein se recueillait mon âme  
Et qu'elle s'y baignait d'un merveilleux parfum,  
Tu m'étranglais si fort qu'en une simple femme,  
Je sentais s'incarner l'immensité des cieux.  
Mais parce que soudain l'écluse s'est ouverte,  
Qu'un autre art m'a soumis aux tourments de ses dieux,  
Ta voile se replie et ton mât me déserte.  
Et j'ai beau mettre à nu mon cœur devant ton cœur,  
Y laisser mon désir retomber goutte à goutte,  
Rien ne peut apaiser l'envie et la rancœur  
Que la Peinture y fit écrire avec le doute.  
Ah! oui, j'ai beau t'offrir un être plus entier,  
Il te semble toujours, ô ma Muse jalouse,  
Qu'une amante nouvelle en garde la moitié.  
Tu cherches son empreinte aux revers de ma blouse  
Et si je tends vers toi les paumes de mes mains,  
Comme un double ostensor où s'offre ma tendresse,  
Tu n'y vois que des vers et le sang des carmins.  
Plus que jamais j'ai soif de ta subtile ivresse  
Mais sur ma lèvre en feu tu crains comme un poison,  
Les laches d'outre-mer, de laque violette.  
Tu détournes les yeux le donnant pour raison  
Que les miens ne sont plus qu'une étrange palette,  
Rendez-vous de couleurs, de tons et de reflets.  
Quand je reviens vers toi sur le seuil des nuits blanches,  
Tu voudrais déchirer à larges coups de fouets  
Mes doigts que les pinces ont courbés sur leurs manches.  
Car tu me vois encore aux portes du sommeil  
Dessiner en mon cœur le rêve de mes toiles.  
Cependant, nostalgique, aux heures de soleil,  
J'appelle éperdument les heures des étoiles,  
Celles où je pourrais me jeter en tes bras.  
Moudis-moi si tu veux, je ne l'ai point trahie,  
Et malgré ton accueil, je ne m'en irai pas,  
Car même à demi-mort, ton souffle, c'est ma vie.

Cécile CHABOT

(Vitrail)

# Mort de la R. Mère Saint-Paul-de-la-Croix

S.-Hyacinthe, 30 (D.N.C.) — La R. Mère S.-Paul-de-la-Croix, assistante générale des RR. SS. de S.-Joseph de S.-Hyacinthe, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à S.-Hyacinthe, à l'âge de 58 ans. Née Robert (Caroline), la défunte était originaire de S.-Jean-Baptiste de Rouville. Elle laisse deux frères et deux sœurs: MM. Apollinaire et Laurent Robert, Mmes Alfred Morier, Hormidas Roy, Georges Lambert et Donat Blanchard. La défunte comptait 40 ans de vie religieuse. Née à S.-Jean-Baptiste, le 24 novembre 1882, elle fit ses études au jénat des Soeurs de S.-Joseph et entra à leur noviciat le 12 septembre 1901. Elle enseigna successivement à S.-Roch-sur-Richelieu, à l'externat de la maison-mère, à S.-Hyacinthe, fut directrice aux couvents de sa communauté, à S.-Madeline d'Abord, à l'École Raymond de S.-Hyacinthe, à S.-Jude et S.-Joseph de Sorel. Elle devint ensuite assistante-économique de la maison-mère, économice générale pendant 13 ans, puis assistante générale, jusqu'au moment de sa mort.

# Faits et glanes

## Le coche d'eau

En plus des chaises de poste, cochés et diligences, nos bons aïeux avaient pour leurs déplacements l'ultime ressource des coches d'eau; les uns remontaient la Seine jusqu'à Auxerre, d'autres descendaient la Saône et le Rhône jusqu'à Avignon.

Le coche d'Auxerre, un voyageur nous le représente comme "une arche toute pleine, à l'arrivée, de rainés, de futaillies et de nourrices".

Imaginez un vaste chaland tiré par des chevaux et quelquefois par des hommes, comme nos s'tuelles péniches. Au centre s'élevait une baraque en planches, qu'on appelle la cabane. Les passagers fortunés, ou ceux qui redoutent plus spécialement le soleil et la pluie, s'y entassaient moyennant un supplément de prix. Et comme la cabane sert également au transport des marchandises périssables, il y fait trouver place parmi d'innombrables colis. Heureux ceux qui découvrent pour s'asseoir quelque sac de laine ou de coton file.

On ne faisait guère qu'une lieue à l'heure, et les journées s'écoulaient interminables à converser, à chanter, à attendre surtout l'heure de "la dinée" et celle du souper. Chaque fois on descend à terre, on mange et on boit amplement. Si bien qu'au moment où l'on embarque, il est toujours de trop gais compagnons attardés dans les vignes du Seigneur. Aussi la bousculade est-elle souvent un peu brutale. Des enfants piaillent, des femmes tombent à l'eau en poussant des cris aigus. On les repêche toujours, mais c'est à l'aide d'un énorme croc de fer, qui les saisit où il peut, si bien que ce sont encore des cris et des rires.

Au soir, pour "la couchée", on descend encore à terre, et les passagers sont souvent réveillés au milieu de la nuit pour remarquer

# La revue pédagogique "l'Ecole"

SOMMAIRE DE SEPTEMBRE 1941

Le mot du directeur: Face au devoir. — Lettre de S. E. Mgr Anastase Forget: L'Action catholique à l'école. — Hommages et vœux. — Formation chrétienne: L'Action catholique à l'école. — Religion: I Principales fêtes du mois; II La pensée chrétienne par l'Évangile. — Enseignement religieux. — Langue française. — Langage et rédaction. — Entraide professionnelle: Conseils aux jeunes maîtres. — Histoire du Canada. — Géographie. — Langue anglaise pour tous les cours. — Programme de dessin. — L'enseignement de l'arithmétique par les méthodes actives. — Mathématiques.

# La charité en tout

Cent méditations concises par Fr. M.-A. Van der Heyden, C.C.R.

Un beau livre de méditations dont chaque phrase contient une pensée sur la vertu de charité dans tous les états de la vie.

Extrait de la table des matières:

— L'Amour — L'Esprit de Dieu — Notre but de vie — Être saint — La miséricorde — La joie intérieure — La paix — La patience — La bonté — La douceur — La fidélité — La modestie — La chasteté — L'obéissance — La pauvreté — La mortification — La prudence — L'eucharistie — La pénitence — La justice — La force — La tempérance — La perfection chrétienne — L'orgueil — L'humilité — Le silence — La prière — La contemplation — L'office divin — Être martyr — Le travail — L'examen de conscience — La jalousie — L'autorité — L'ingratitude — La sainte messe — La ferme confiance — Faire l'aumône — Le respect humain — La vocation religieuse — La maison de Dieu — La générosité — Le lit au mort — Le Christ, notre exemple — Notre mère.

Un fort volume in-8, 328 pages, \$1.00, par la poste \$1.10. Ajouter la taxe, s.v.p.

Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

# Apostolat de la Prière

Intention générale bënée par le Saint-Père: Les Petits Séminaires du clergé régulier et séculier.

On appelle séminaires, au sens strict, les écoles dans lesquelles ceux qui se destinent à l'état ecclésiastique reçoivent l'instruction et la formation que l'Église demande à ses futurs prêtres. Seul l'Église a le droit d'établir et de diriger les séminaires. Elle fait une obligation à tous les prêtres, et spécialement aux curés, de s'intéresser aux enfants qui donnent des signes de vocation ecclésiastique et religieuse, en les éloignant des dangers du monde, en les formant à la piété, en leur apprenant les rudiments des lettres et en leur faisant connaître les obligations de la vie sacerdotale.

Tous les associés de l'Apostolat de la Prière doivent soutenir de leurs prières ceux qui ont charge de former, de préparer ces futurs prêtres.

Intention missionnaire: La conversion des hérétiques et des schismatiques.

On doit considérer comme hérétique celui qui, ayant reçu le baptême et gardant le nom de chrétien, n'a obtenu ni se met en doute, de la même manière, l'une des vérités qu'il faut croire de foi divine et catholique; et comme schismatique, celui qui refuse de se soumettre au Pape et ne veut pas être en communion avec les membres de l'Église soumise au Souverain Pontife. Sa vocation de missionnaire, hérétique ou schismatique, rend le travail du missionnaire extrêmement ardu et donnant l'impression de division dans l'Église. Demander la conversion des hérétiques et des schismatiques, c'est en même temps aider le missionnaire dans sa tâche de conversion des païens.

# Contentement

Il y a contentement, c'est sûr, à porter un manteau de fourrure, et quand ce manteau est fait sur ses propres mesures, la joie que l'on éprouve est parfaite. Chez J.-F. Reid, un dessinateur réputé est à votre disposition: le manteau commandé est confié à des experts qui exécutent d'après ses instructions. Les plus belles fourrures imaginables se trouvent chez Reid et... à des prix qui conviennent à votre budget, de même que les conditions de vente. "Chat sauvage" à partir de cent cinquante-cinq dollars; "mouton de Perse", depuis cent quatre-vingt-cinq; "seal d'Hudson", deux cent vingt-cinq et plus; "seal français" depuis quatre-vingt-cinq, etc., etc. Voir J.-F. Reid pour votre plus grande satisfaction. Adresse: 1473, Amherst. Tél.: Chérier 3481.

# Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ Toutes nos souffrances

Chers Malades:

Vendredi, CHLT Sherbrooke. — Derniers avis avant la neuvaïne. Lettre circulaire de Son Exc. sur l'Archiconfrérie de Notre-Dame-des-Malades.

Le Huitième Pèlerinage des Malades est sous le haut patronage de S. Ex. Mgr l'Évêque de Sherbrooke. La Neuvaïne de messes, exercices à la radio et exercices pieux le soir, à la chapelle de l'hôpital, commencera le 7 pour durer jusqu'au 15 septembre.

Confiance: La prière faite à Notre-Dame-des-Malades est de plus en plus confiante; et depuis plus de huit années maintenant, cette bonne Madone est mainteint de partout et les faveurs insignes et les guérisons et conversions ne manquent pas.

Neuvaïne à la maison: Parents et amis des malades, votre devoir est d'organiser pour vos proches malades, cette neuvaïne à la maison. Exercices pieux faits en famille, réception du message quotidien à la radio, augmentation de votre foi envers N.-D.-des-Malades. Faites aussi suivre à vos malades les articles que les journaux de Sherbrooke, Montréal, Québec, Ottawa, veulent bien reproduire en faveur de vos malades.

Générosité des malades: Chaque jour de la neuvaïne, nous célébrons la messe pour toutes les personnes qui ont répondu ou répondront de vive voix ou par lettre à notre supplique. Comment Notre-Dame-des-Malades ne favoriserait-elle pas ses malades suppliants?

Image de Notre-Dame et Feuilles: Recevez donc avec un grand respect l'image de N.-D.-des-Malades: portez-la sur vous; appliquez-

# Saviez-vous cela ?

la aux malades; récitez pieusement la prière pour la guérison ou la conversion; et cela, en commun, si la chose est facile. Si des personnes de votre connaissance n'ont pas reçu notre lettre, envoyez-nous leurs noms et adresses.

Mot d'ordre: Je serai présent. Je réserve mon billet d'admission. Tout malade, pour le bon ordre, doit avoir sa carte d'entrée.

Suppliques: Je me hâterai de remplir ma carte d'intentions, remerciements, messes. Je retournerai le tout immédiatement pour qu'il soit déposé auprès de N.-D.-des-Malades, durant toute la neuvaïne. J'enverrai aussi mon autome pour participer au luminare ou devenir membre de l'archiconfrérie. Etant donné le grand nombre de réponses, j'affranchirai une enveloppe adressée à mon nom pour le retour.

Découpez ici et envoyez vos suppliques

Opérations, guérisons, meilleure santé, ventes, décisions, vocations, positions, entreprises, paix de l'âme, conversions, affaires urgentes, examens, heureux ménage, procès, commerce, boisson, mourants, soldats (service), soldats (front), défunts, bonne mort, cas désespérés, intentions particulières.

Ci-inclus mon offrande pour la Neuvaïne, messes, lampions, devenir membre.

Nom .....

Adresse .....

L'Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades, l'abbé Zoël Fréchet, prêtre, Sherbrooke, P.Q.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

# Conseils pratiques

## COMMENT ENLEVER LE LUSTRE

En plus du repassage à la vapeur, plusieurs méthodes sont employées pour enlever aux vêtements le lustre, le brillant. Les tissus qui deviennent brillants et lustrés sont restaurés en les épongeant avec de l'alcool. Si le tissu est bien brillant, l'épongeur une seconde fois avec de l'eau et de l'ammoniaque à raison de deux cuillerées à table d'ammoniaque pour une tasse d'eau. Il arrive quelquefois que le lustre disparaît, plemeint en brossant le tissu avec une brosse dure et en passant à contresens un papier émeri sur toute la surface.

# COMMENT RAVIVER LES COULEURS

Si, par accident, en appliquant de l'acide, on a affecté la couleur d'un tissu, appliquer de l'ammoniaque pour neutraliser l'action de l'acide, raviver la couleur première par une légère application de chloroforme. Pour obtenir de bons résultats, placer une feuille de papier buvard sous la partie que l'on traite.

# PETIT CARNET

GILL-CORRIGAN

Ce matin en l'église Saint-Patrice de Québec avait lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Mickey Corrigan, fille de M. et Mme J.-A. Corrigan, avec M. Joseph-Louis Gill, fils de M. L.-N. Gill, décédé, et de Mme Gill, d'Outremont.

La Maison canadienne-française Albert Robert

vous conseille de moderniser votre foyer avec

# FRIGIDAIRE et CONNOR

Deux appareils électriques qui s'avèrent nécessaires dans un foyer par leur utilité réellement pratique et leur beauté remarquable.

Le réfrigérateur FRIGIDAIRE et la laveuse CONNOR épargnent à la ménagère du temps, du travail et de l'argent

TERMES FACILES DE PAIEMENT

GENÉREUSE ALLOCATION D'ÉCHANGE

Modèles à partir de \$99.95

Albert Robert

2534, rue Beaubien est TA. 5678 — CR. 2680  
Près Itherville — En face parc Eldade.

2076 Blvd Govin est — DU. 2986  
Près De Lorimier

Ferronneries générales — Radios — Laveuses — Poêles  
Peinture — Tapiserie — etc.

Modèles à partir de \$215.00

# L'éblouissant ... mirage ...

Par Marguerite Bourcet

3. (Suite)

Josette tressaillit: elle avait compris.

— Je suis venu aujourd'hui dans votre ville pour traiter avec un décorateur que l'on m'avait signalé, enchâma M. Francheville. Je passe devant chez ton oncle, je monte par hasard, je t'entends chanter... Et je me dis: "Mais la voilà, notre Sybille! Avec sa grâce, sa jeunesse, son entrain..." Dites, madame Delorme, vous voulez bien nous la prêter?

Josette cillait devant cette perspective entrevue qui dépassait les plus fous de ses rêves.

— Moi, moi... balbutia-t-elle,

des mains comme une vraie enfant qu'elle était...

La pauvre tante Delorme hésitait... inquiète devant cet inconnu... tris'e un peu à l'idée de la brève séparation... flattée surtout, oh! si flattée, qu'on ait ainsi choisi sa Josette...

L'oncle, lui, n'hésitait pas. Ce que l'incomparable ami Francheville proposait ne pouvait être en soi que bon et excellent, sans qu'il fût besoin d'examen préalable. Et surtout, leur Josette était digne de tous les fastes, de tous les choix et de tous les honneurs. L'entendre chanter... sur une scène... avec une robe de brocart... à cette seule idée, le pauvre vieil homme en était chaviré de bonheur et d'orgueil.

— Mais sa banque?... osa timidement Mme Delorme. Il faudra qu'elle montre quelques jours, ce-la n'est pas possible...

— On s'arrangera, trancha M. Francheville qui avait réponse à tout. Le président du Comité est un ami du directeur de la banque. On se débrouillera pour obtenir huit jours de congé...

— Et où logera-t-elle? interrogeait encore la pauvre tante, qui cherchait à grand-peine quelques arguments, dérisoires fêtus de paille qu'elle savait devoir se briser tôt ou tard devant le désir de Josette...

— Naturellement, mon appartement de célibataire ne conviendrait pas pour recevoir une belle demoiselle, fut-elle ma filleule. Elle descendra à l'Hôtel de France.

Un petit frémissement courut parmi les jeunes spectatrices de la scène. L'Hôtel de France! Le meilleur de la région, celui que pronent le long de la route nationale, les panneaux publicitaires et où se célébraient les mariages ultra-chic. Ah! cette Josette, ce qu'elle a de la chance, tout de même! Ne l'aurait-on pas toujours dit?...

— Et, bien entendu, conclut M. Francheville avec tranquillité, le Comité la défraiera de toutes ses dépenses, costumes, hôtels, voyages. Et cela lui fera, au surplus, un si joli souvenir. Allons, madame Delorme, un bon mouvement, dites oui!

— Ma tante, ma petite tante, di-

petite!

Elle songeait, un peu de tristesse au cœur, à cette modeste fête arrangée avec soin pour faire plaisir à l'enfant, à cette soirée pour laquelle elle avait dépensé sans regret son humble argent de femme économe, et que Josette laissait, à demi finie.

Le goûter des Rois? Les invités? En vérité il s'agissait bien de cela!

— Au revoir, à demain, fidèles sujets! La princesse Sybille s'excuse de partir: raison d'État!

Tous les autres, excités aussi par la belle aventure commençante, avançaient de leurs vases les mimosa et les roses de Noël et lançaient les fleurs sur le passage de la jeune fille, formant la haie jusqu'à la porte, avec des cris, des saluts, des plaisanteries mêlées d'éclats de rire.

— Adieu, ma princesse! Adieu, Majesté.

Jean-Louis, seul, n'avait pas bougé. Il était resté assis devant la table désertée, songeant à sa jolie princesse qui, gentiment, l'avait

choisi tout à l'heure, e' qui venait de s'envoler dans l'inconnu, sans un regard pour lui...

... Dans l'escalier, on entendait encore la voix de Josette fredonnant le dernier couplet de sa chanson:

La belle histoire?  
Je n'ose y croire  
Demain, bien sûr, je me réveillerais!

II

Le lendemain matin, tout le jeune personnel du Comptoir Commercial était sous pression.

Comment s'était passée l'entrevue? Qu'allait raconter Josette? La fascination du théâtre est si forte sur la jeunesse, son envoiement si capiteux, que toutes ces têtes juvéniles en bouillonnaient déjà: leur simple petite camarade leur apparaissait, non plus sous ses traits habituels, mais embellie d'un prestige imprévu.

À huit heures vingt-cinq, l'héroïne du jour fit son entrée, parée d'une blouse fraîche arborant un petit air de modestie triomphante, et plus Annabella que jamais.

(à suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie Pomplaire (à responsabilité limitée). Adresser les commandes à Georges Pelletier directeur-gérant.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT



Collège Jean-de-Brébeuf

Construction moderne entièrement à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal. COURS CLASSIQUE dirigé par les Pères Jésuites

Le Collège Brébeuf inaugure cette année l'application du nouveau système d'études qui prévoit, pour la classe de Belles-Lettres, une bifurcation vers une culture plus scientifique ou plus littéraire d'après les aptitudes des enfants.

Demandez renseignements au R. P. Recteur 3200, Chemin Sainte-Catherine, Montréal.

MUSIQUE

Ecole Supérieure de Musique

de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie 1410, boul. Mont-Royal, Outremont

Matières enseignées aux cours supérieurs et aux cours préparatoires à l'Ecole Supérieure: solfège, dictée musicale, piano, orgue, violon, alto, violoncelle, chant, ensemble choral polyphonique, chant grégorien, musique de chambre, déchiffrement, théorie, harmonie, contrepoint, fugue, composition, histoire de la musique, analyse, diction.

COLLEGE ROUSSIN

Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur. Cours commercial bilingue. Cours scientifique (préparatoire à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales)

Le Collège de l'Assomption P.Q.

Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique... Classe préparatoire... Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc.

Séminaire de Sainte-Thérèse

Collège fondé en 1825, dirigé par les prêtres du Clergé diocésain. Situé à 15 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides.

MONT-SAINT-LOUIS

Frères des Ecoles Chrétiennes FRANÇAIS - ANGLAIS - LATIN MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL

MONT-JESUS-MARIE

Immeuble à l'épreuve du feu PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR GARÇONS DE 5 à 12 ANS PREPARATION AU COURS CLASSIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, COURS COMMERCIAL, PIANO - VIOLON - DESSIN - GYMNASTIQUE - DICTION

COUVENT DE L'ÉPIPHANIE

Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie Communications faciles: Can. Pacifique - Can. National - Autobus

PENSIONNAT MONT-ROYAL

dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie Cours complet de langue française. Affiliation à l'Université de Montréal.

Collège Marie de France

Cours classique pour jeunes filles. Classes préparatoires Programmes selon les méthodes de l'enseignement catholique en France.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Aux jeunes gens de 15, 16 et 17 ans

- Si vos études scolaires sont terminées nous vous offrons l'opportunité de vous créer un bel avenir. Toutes les industries ont un besoin urgent de mains expérimentées en ajustage, assemblage et montage de pièces.



DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS L'Institut de Technologie de Montréal 2461 est, rue Demontigny, Montréal. CH. 2616

ACHETONS COMPTANT LIVRES SCOLAIRES USAGÉS

INSTITUTEURS... INSTITUTRICES... Pour faciliter l'anglais à vos élèves, adoptez dans vos cours les ouvrages de J.-H. Le Tourneur: "L'ANGLAIS ULTRA-RAPIDE" - "LA CORRESPONDANCE COMMERCIALE ULTRA-MODERNE BILINGUE"

DEPOSITAIRE LIBRAIRIE FERNAND PILON 750-752 EST BEAUBIEN - Tél. DO. 3400

RAOUL RENAUD

STENOGRAPHE OFFICIEL Membre de l'Association des sténographes polyglottes de Paris. COURS PARTICULIERS - JOUR ET SOIR ANGLAIS - FRANÇAIS - DACTYLOGRAPHIE

Collège Notre-Dame

EN FACE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH, Côte-des-Neiges, Montréal COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE Préparation au cours classique, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à l'Ecole Polytechnique.

Ecole Préparatoire à l'Ecole Polytechnique

429 AVENUE VIGER Ad. DOLLO, I. G., Directeur (Ancien directeur des études de l'Ecole Centrale de Préparation) Préparation aux examens aux Ecoles Spéciales.

Mlle ESTHER PASCOE, C.K.I.

Diplôme Froeber GARDERIE, ECOLE MATERNELLE ET ECOLE PRIMAIRE SPECIALITE: FRANÇAIS Fillettes et garçonnets de 2 1/2 à 7 ans.

ES Irlandaises

MAISON DE HAUTE EDUCATION POUR JEUNES FILLES Avantages de l'enseignement individuel joints aux avantages de l'enseignement simultané.

ECOLE MENAGERE PROVINCIALE

Directrice: Madame R. LACROIX Cours complet d'Enseignement Ménager: Cours normal et familial. Entrée le 15 septembre.

Prof. J. L. ARBIQUE, B. A.

CLASSE: Français, grec, latin, anglais, Philosophie et sciences, etc. COMMERCIAL: Français, anglais, mathématiques, dactylographie, sténographie, comptabilité, etc.

Cours Préparatoire au Collège Stanislas

11e - 10e - 9e années Cours autorisé par M. le chanoine Mécéas, directeur général de Stanislas Mlle MARIE GIRARD, Directrice

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

Année scolaire 1941 - 1942 L'ouverture des classes aura lieu le mardi 2 septembre, 1941 à neuf heures de l'avant-midi

Le Secrétaire, ROMEO DESJARDINS

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

- ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts. COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.

BUSINESS SCHOOL

1846 est MONT-ROYAL (angle Papineau) Méthode d'enseignement moderne supérieure, extra-rapide, dans les deux langues COURS LE JOUR ET LE SOIR

Université de Montréal ECOLE POLYTECHNIQUE

Ecole d'Ingénieurs - Fondée en 1873 Le programme d'études prévoit la formation générale dans toutes les branches du Génie et l'orientation dans les spécialités suivantes:

COLLEGE STE-MARIE

Fondé en 1848 Dirigé par les Pères Jésuites Cours strictement classique OUVERTURE DES CLASSES: LE 4 SEPTEMBRE

THÉRÈSE DELORME

BUSINESS COLLEGE COURS COMMERCIAL COMPLET BILINGUE Spécialité: ANGLAIS comptomètre dictaphone

COLLEGE DE MONTREAL

1931, rue Sherbrooke ouest Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice COURS CLASSIQUE Maison complètement à l'épreuve du feu: gicleurs automatiques "Sprinkler System"

L'ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE et SOCIALE

Reconnue par le Conseil d'Instruction Publique annexée à l'Ecole de Sciences Sociales de l'Université de Montréal. EXTERNAT et PENSIONNAT Cours du jour et du soir

EXTERNAT CLASSIQUE SAINTE-CROIX

3820, rue Sherbrooke est || 3666 rue Ste-Famille Dirigé par les Religieuses de Sainte-Croix Service d'autobus-tramway

MAISONS D'EDUCATION



Cours Classique et Commercial Leçons particulières - Brevets Pour entrevue 1448 ouest, rue SHERBROOKE

Pensionnat St-Louis de Gonzague

dirigé par les Religieuses de N.-D. de Charité du Bon-Pasteur Cours Lettres-Sciences de l'Université de Montréal.

Pensionnat Sainte-Emélie

SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie 4837, rue ADAM Vieuxville Cours Lettres et sciences, affilié à l'Université

COURS PRIVES

- SCIENCES MATHEMATIQUES Fernand Girard Ingénieur Civil, B.Sc.A., Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts

A Leguerrier

B.A., Licencié ès Lettres COURS CLASSIQUE En sept années - des éléments latins à la philosophie Préparation au Baccalauréat, Beaux-Arts, Hautes Etudes, Polytechnique et Oka.

Leçons de chant strictement privées par le professeur F. MANETTA des Opéras Européennes et Américaines. 1265 Stanley

La "semaine de consécration"

Ottawa, 29 - La "Gazette du Canada" publie, dans une édition spéciale du mercredi, 27 août, le texte de la proclamation ordonnant une semaine de consécration des Canadiens "aux principes qui, sous l'égide de la divine Providence, ont été notre soutien et notre aide dans le passé".

"Attendu que, le dixième jour de septembre mil neuf cent trente-neuf, le Dominion du Canada a déclaré un état de guerre avec le Reich allemand; "Et attendu qu'au début de la troisième année de la guerre actuelle, les chefs de la démocratie ont réaffirmé leur détermination de poursuivre la lutte jusqu'à la destruction de la tyrannie nazie; "Sachez par les présentes que, par et de l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, nous avons jugé opportun d'ordonner et de déclarer, et par les présentes ordonnons et déclarons, que, la semaine commençant le mercredi dixième jour de septembre et se terminant le mercredi dix-septième jour de septembre inclusivement, de cette année, soit observée dans tout notre Dominion du Canada en l'honneur de ceux qui, sur terre, sur mer et dans l'air, sont les défenseurs de notre pays, et en fibre mémoire de ces valeureux coeurs partis d'ici-bas dans l'accomplissement du plus précieux de tous les sacrifices pour notre commune liberté; "Sachez de plus que par les présentes Nous ordonnons et déclarons que la semaine désignée sera une nouvelle semaine de consécration de nos existences et de nos possessions, de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes, aux principes qui, sous l'égide de la divine Providence, ont été notre soutien et notre aide dans le passé, afin que le coeur des hommes soit libéré de ses tourments, et afin que toutes les nations et tous les peuples vivent dans la paix et la sécurité. "De ce qui précède, Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence. "En Notre hôtel du Gouvernement, en Notre cité d'Ottawa, ce vingt-cinquième jour d'août, en l'an de grâce mil neuf cent quarante et un, le cinquième de Notre Règne". Par ordre, E.-H. Coleman, sous-secrétaire d'Eta.t



Samedi, 30 août 1941

Sommaire des postes locaux

Table of radio program summaries for Saturday, August 30, 1941, listing various stations and their schedules.

Dimanche, 31 août 1941

Sommaire des postes locaux

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

Table of radio program summaries for Sunday, August 31, 1941, listing various stations and their schedules.

La volonté est plus faite pour la résistance que pour l'initiative. Elle est habituellement obstinée, et sans faire de discours ou de tapage, elle tient à ses idées, et à sa manière de faire et elle ne cède pas facilement. Sans vanité ni prétention. Simplicité tout à fait aimable. Marguerite des bois. — Elle a quelque chose de jeune, de naïf, et elle le conservera toujours. Délicate et aimante, ses affections sont exclusives, elle n'aime pas le partage. Bonne, active, dévouée, je lui vois très peu d'égoïsme. Juste assez pour lui faire un peu de susceptibilité. Mais l'impression est combattive par tous les sentiments généraux. Elle deviendra de plus en plus pratique et capable. Elle est généreuse et large; l'économie n'est pas son fort mais je ne vois pas de gaspillage. Volonté passive et obstinée, peu d'initiative et facilité à subir les influences de son milieu et de ceux qu'elle aime. Gyl. — L'esprit est développé dans le sens des affaires. Très actif, ardent et même passionné en tout. La volonté est forte, impulsive et ardente. Il contredit et discute avec emportement. Le côté sensuel est bien marqué. Bon, généreux et capable de se dévouer à ses heures. L'orgueil est grand et Gyl est convaincu de sa valeur et de son importance. Il est ambitieux, courageux et il est de ceux qui, généralement, réussissent dans la vie. Pas assez d'écriture pour faciliter l'étude. Il est sincère et honnête. Besoin de confiance et d'expansion. Un peu d'égoïsme. Aurora (Upton) — Vous auriez dû donner un pseudonyme et écrire au moins deux pages. Pour étudier l'écriture, il en faut. Vous en doutez-vous? — Bon sens, application et soin des détails. Elle a de la bonté et une conscience droite, avec l'esprit de justice et assez de générosité pour développer un dévouement peu exercé jusqu'à présent. Un peu susceptible car elle a de l'amour-propre, mais pas de vanité. La volonté n'est pas forte et elle manque d'initiative et de résolution. Elle est routinière et assez persévérante. Un peu timide et d'une réserve qui la rend impénétrable. Jean DESHAYES. Note. — Les études adressées directement sont de un dollar et faites dans les huit jours. Alors on ne doit pas donner son adresse mais un pseudonyme quand c'est une étude de vingt-cinq sous qui paraît dans le journal.

Graphologie au "Devoir"

Rolland. — Avec si peu d'écriture, on ne fait rien qui vaille. Intelligent; l'esprit est actif et juste. Sensible et tendre, l'affection est largement développée. L'orgueil est susceptible et les affections sont jalouses. Très actif. La volonté n'est pas forte. L'initiative, la résolution et la résistance sont faibles; il est facilement influencé et entraîné. Généreux et dévoué à ses heures, mais se laissant souvent dominer par l'égoïsme qui est accentué. Je le crois sincère mais capable de dissimulation à l'occasion. Margot Gaspétière. — L'esprit est sensé et actif, elle a un bon jugement. L'activité est grande et le courage la pousse à abuser de ses petites forces, car elle me paraît fragile et un peu nerveuse. Bonne, généreuse, absolument dévouée et toujours occupée des autres et de leurs besoins. L'imagination et la tendresse sont vives chez cette personne raisonnable et la portent parfois à s'inquiéter plus que de raison pour ceux qu'elle aime. La volonté est active, ardente, impulsive, résolue et un peu autoritaire. La souplesse la rend rom-

Ondes courtes

Table of shortwave radio frequencies and programs for various stations.

Principaux programmes canadiens

Table of main Canadian radio programs and their schedules.

A RADIO-CANADA

DISCOURS DE M. ROOSEVELT LUNDI A RADIO-CANADA. Le président Roosevelt prononcera un discours à la radio, l'été du Travail, discours dont les postes de Radio-Canada feront les relais. Cette émission, qui constituera un hommage aux travailleurs, commencera à une heure pour se terminer à deux heures. Elle sera entendue, outre les postes de Radio-Canada, par plusieurs stations de théâtre et de la scène lyrique. Radio-Canada donnera une version française du discours de M. Roosevelt à deux heures et demie. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical.

Lundi, 1er septembre 1941

Sommaire des postes locaux

Table of radio program summaries for Monday, September 1, 1941, listing various stations and their schedules.

Graphologie au "Devoir"

Rolland. — Avec si peu d'écriture, on ne fait rien qui vaille. Intelligent; l'esprit est actif et juste. Sensible et tendre, l'affection est largement développée. L'orgueil est susceptible et les affections sont jalouses. Très actif. La volonté n'est pas forte. L'initiative, la résolution et la résistance sont faibles; il est facilement influencé et entraîné. Généreux et dévoué à ses heures, mais se laissant souvent dominer par l'égoïsme qui est accentué. Je le crois sincère mais capable de dissimulation à l'occasion. Margot Gaspétière. — L'esprit est sensé et actif, elle a un bon jugement. L'activité est grande et le courage la pousse à abuser de ses petites forces, car elle me paraît fragile et un peu nerveuse. Bonne, généreuse, absolument dévouée et toujours occupée des autres et de leurs besoins. L'imagination et la tendresse sont vives chez cette personne raisonnable et la portent parfois à s'inquiéter plus que de raison pour ceux qu'elle aime. La volonté est active, ardente, impulsive, résolue et un peu autoritaire. La souplesse la rend rom-

Ondes courtes

Table of shortwave radio frequencies and programs for various stations.

Principaux programmes canadiens

Table of main Canadian radio programs and their schedules.

A RADIO-CANADA

DISCOURS DE M. ROOSEVELT LUNDI A RADIO-CANADA. Le président Roosevelt prononcera un discours à la radio, l'été du Travail, discours dont les postes de Radio-Canada feront les relais. Cette émission, qui constituera un hommage aux travailleurs, commencera à une heure pour se terminer à deux heures. Elle sera entendue, outre les postes de Radio-Canada, par plusieurs stations de théâtre et de la scène lyrique. Radio-Canada donnera une version française du discours de M. Roosevelt à deux heures et demie. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical.

Mardi, 2 septembre 1941

Sommaire des postes locaux

Table of radio program summaries for Tuesday, September 2, 1941, listing various stations and their schedules.

Ondes courtes

Table of shortwave radio frequencies and programs for various stations.

Principaux programmes canadiens

Table of main Canadian radio programs and their schedules.

A RADIO-CANADA

DISCOURS DE M. ROOSEVELT LUNDI A RADIO-CANADA. Le président Roosevelt prononcera un discours à la radio, l'été du Travail, discours dont les postes de Radio-Canada feront les relais. Cette émission, qui constituera un hommage aux travailleurs, commencera à une heure pour se terminer à deux heures. Elle sera entendue, outre les postes de Radio-Canada, par plusieurs stations de théâtre et de la scène lyrique. Radio-Canada donnera une version française du discours de M. Roosevelt à deux heures et demie. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical. LUNDI, 1er. A 9 h. 30 du soir. Sketch dramatique inspiré de la fable Le labourer et ses enfants. L'auteur Félix Leclerc fera ressortir l'importance et la nécessité du travail social comme préparation à la vie. Hector Gratia a été chargé de l'arrangement musical.

Advertisement for 'MAISONS D'ENSEIGNEMENT Collège O'Sullivan' located at 1259, rue Guy, offering French courses and a diploma.

Advertisement for 'INGENIEUR EN RADIO' courses, including theory and practice of radio, television, and electronics.

Advertisement for 'Séminaire de Joliette' for children, focusing on preparation for the 7th or 8th grade.

Advertisement for 'ÉVA DUPUIS' in dictation and phonetics, located at 767 avenue Hartland.

Advertisement for 'CONSERVATOIRE LASSALLE' in French pronunciation and drama, located at 1115, rue Saint-Hubert.

Advertisement for 'PENSIONNAT DE SAINTE-THERESE' in French and English, located at 1115, rue Saint-Hubert.

Advertisement for 'COUVENT DES SS. NN. DE JESUS ET MARIE VERCHÈRES' in French and English, located at 20 miles from Montreal.

Advertisement for 'COUPON GRAPHOLOGIQUE' and 'ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE' by Jean Deshayes.

Large advertisement for 'C. W. LINDSAY & CIE LIMITEE' featuring 'NOUVELLES DIRECTES DE LONDRES AVEC UN RADIO WESTINGHOUSE' for \$69.95.





# COMMERCE ET FINANCE

## Qu'est-ce qu'on attend ?

### Il est nécessaire et urgent de nommer un directeur de l'enseignement technique dans la province

Depuis plusieurs années on dit à qui veut l'entendre que la province est en train de perdre son caractère agricole parce qu'elle s'industrialise à pas de géant. On attribue généralement cet essor d'industrialisation à la dernière guerre, celle de 1914-1918. Le conflit qui a éclaté en septembre 1939 pousse le pays et la province davantage dans le domaine de la production industrielle.

Pendant que les fils de cultivateurs quittent les champs pour l'usine, le poste de directeur de l'enseignement technique dans la province est vacant. Il l'est depuis plusieurs années. En fait, personne n'a été appelé à succéder à M. Henry Laureys.

On comprend mal pourquoi l'on retarde tant à nommer quelqu'un à ce poste stratégique. Le moment est venu pour les autorités provinciales de faire la nomination qui s'impose. Il y doit se trouver chez nous un homme qualifié pour occuper ce poste. Qu'on aille le chercher. S'il n'est pas libre, qu'on le libère. En choisissant le directeur de l'enseignement technique, qu'on s'efforce de désigner un homme qui aura le temps voulu pour mener à bien sa lourde tâche. Dans le passé le cumul de fonctions du directeur de l'enseignement technique a nui à l'avancement de la cause technique chez nous. Que le directeur de l'enseignement technique soit aussi un homme en mesure, par sa formation, d'aviser, non seulement aux besoins de l'heure, qui sont grands, mais encore d'ordonner ou de coordonner un plan d'ensemble en tenant compte de l'avenir, des nécessités de demain, qui seront la conséquence des réalités où nous nous débattons aujourd'hui.

Au carrefour de notre vie économique, nous le répétons, il faut accorder une attention spéciale à certaines questions. Ce n'est pas tout de décerner des diplômes, de constater que les élèves terminent brillamment leurs études. Il faut coordonner les programmes et orienter les études en tenant compte de l'intérêt général, de la collectivité.

Ce n'est certes pas à nous qu'incombe la tâche de tracer le rôle du directeur de l'enseignement technique dans la province. Nous n'avons même pas à en souligner l'importance.

Il n'en reste pas moins vrai que ce poste est vide depuis déjà trop longtemps.

Nous voulons simplement une fois de plus attirer l'attention des maîtres de l'enseignement et demander qu'on comble cette lacune. Il est plus que temps. Nous nous devons d'avoir un directeur de l'enseignement technique pour plusieurs raisons; notamment parce que notre destin spirituel est conditionné par notre émancipation économique.

Si nous avons triomphé de nos concurrents dans le monde des professions libérales, il nous reste à conquérir celui des affaires, de l'industrie, du commerce. La tâche, confessions-le, est énorme, à cause surtout de notre apathie. Mais nous pouvons réussir ici comme ailleurs, à la condition peut-être d'ambitionner de nous tenir à la page, de nous en tenir à une formule, à une doctrine.

Le directeur de l'enseignement technique dans la province doit occuper l'un des principaux postes de commande. En face des besoins immédiats ou éloignés, des déficiences, il pourrait faire beaucoup pour nous orienter sur la voie de la conquête dont dépend notre survie et même notre gagne-pain.

Même en présence de notre effort de guerre, qui nous astreint à de dures économies, nous ne pouvons pas nous payer le luxe de nous dispenser de remplacer M. Laureys. Il y a de ces économies qui n'en sont pas en définitive; c'est le cas de celle, mal placée, qui fait le sujet de ce nouvel article pour un vieux sujet.

Il nous faut compter avec les lendemains de la guerre; nous organiser de façon que nous soyons alors prêts à faire face à la musique, ayant consolidé nos positions, fourbi nos armes.

Pour nous affirmer dans le domaine économique, est-ce nécessaire de le rappeler? Il nous faut des chefs tout comme à une armée sur les champs de bataille. Il importe peu en somme de gagner des victoires isolées; il faut un plan d'ensemble pour avancer sûrement, et aussi plus rapidement.

Il faut un directeur de l'enseignement technique dans la province. Il faut aussi un directeur de l'enseignement technique qui saura tenir compte du fait économique canadien-français au Canada.

Cet homme doit exister; pourquoi ne pas le trouver et le nommer?

Alvarez VAILLANCOURT

## Comment s'amorce le cercle vicieux de l'inflation

La question de l'inflation, au Canada comme aux Etats-Unis, est passée à un premier plan de l'actualité. S'il est possible de prévenir cette "maladie des monnaies" pendant la période d'incubation, il devient très difficile d'en arrêter la marche lorsqu'elle s'est déclarée. Elle trouve dans l'économie de guerre, un terrain tout préparé.

Dans notre pays, où l'inflation menace, deux facteurs se conjuguèrent pour accélérer les progrès. D'une part, l'essor de l'industrie des armements et des fournitures de guerre et le rayonnement d'activité qui en résulte créent de l'emploi en abondance et développent le pouvoir d'achat du public. D'autre part, l'intervention de l'Etat et le resserrement des échanges internationaux réduisent graduellement le volume disponible de nombreux articles de consommation. Le gouvernement a établi, comme chacun sait, un régime de priorité dans la répartition de divers matériaux et produits bruts, et il a instauré une politique de rationnement qui ne fera sans doute que s'étendre selon les exigences de la situation. Par ailleurs, le blocus de l'Europe continentale et la rareté du tonnage océanique, outre qu'ils restreignent nos importations aujourd'hui à l'attention des pouvoirs publics, il n'en est pas qui soient plus nécessaires ni plus pressants que celle d'enrayer la menace d'inflation en réprimant à la fois, avec toute l'énergie possible, l'augmentation de la demande d'objets de consommation et la diminution de l'offre déterminant la hausse des prix.

d'environ 25 points depuis le 1er mai. Il n'est pas douteux, toutefois, que le principal facteur de la hausse des prix, c'est le relèvement des salaires dans l'industrie.

L'augmentation des salaires entraîne l'élévation du coût de la vie, laquelle provoque de nouvelles demandes d'augmentation de salaires. Ainsi s'amorce le cercle vicieux de l'inflation. La diminution progressive du pouvoir d'achat de l'argent n'épargne personne. Elle atteint les particuliers vivant de revenus fixes, les membres des professions libérales et la multitude des salariés. L'inflation déclenche en outre un facteur psychologique qui aggrave la situation. Elle induit le public à convertir son argent, dont il voit la valeur s'amoindrir, en toutes sortes de marchandises ayant une valeur intrinsèque. En activant ainsi la demande, elle intensifie naturellement la hausse des prix. Enfin, l'inflation, en décourageant l'épargne et le placement, ne peut manquer d'avoir de sérieuses répercussions sur l'économie canadienne au retour de la paix.

Parmi toutes les tâches importantes et urgentes qui s'imposent aujourd'hui à l'attention des pouvoirs publics, il n'en est pas qui soient plus nécessaires ni plus pressants que celle d'enrayer la menace d'inflation en réprimant à la fois, avec toute l'énergie possible, l'augmentation de la demande d'objets de consommation et la diminution de l'offre déterminant la hausse des prix.

(Banque Canadienne Nationale)

## Propriétés de Dominion Bakeries Ltd, vendues

Toronto — En exécution d'un ordre en date du 22 juin, il a été procédé à la vente judiciaire de l'immeuble de Dominion Bakeries, Limited, qui avait été mis temporairement entre les mains de Premier Trust Company, agissant comme liquidateur.

La vente, qui a eu lieu au bureau de M. O. E. Lennox, assistant-chef de la Cour suprême, Osgoode Hall, a été attribuée à Maple Leaf Milling Co. Ltd. Leur offre était de \$85,889.

Les propriétés de la compagnie consistent en biens réels et en équipements dans les villes suivantes: Belleville, Brantford, Chatham, Cornwall, Cornwall, Guelph, Sarnia, Stratford, Wallaceburg et Windsor.

## Nouvelles Raisons Sociales

### Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

**Pervin's Lingerie and children's wear**, 4281 blvd St-Laurent, J. Pervin; **Francis Products Co.**, 1300-ouest, Sherbrooke, Francis Costa; **Montreal Economic Patent Shop**, 2108, Champlain, Alfred Clément; **G. Rentel Reg'd**, 1184-ouest, Ste-Catherine, dame Olga Arronet, ép. de Geo. Rentel; **Artificial Flower & Feather Co.**, 1030, rue St-Alexandre, Jack Horlick, Herman Schermer; **Cloutier Fish & Chips Enreg.**, 145 St-Philippe, Aimé Lamotte; **Café Trouville**, 1190-ouest, Ste-Catherine, Moses Glanzler; **Metropolitan Distributors**, 2035 Aylmer, Lionel Edward Fournier;

## Le blé

### Stocks en magasins — Expéditions — mouvement primaire

Le blé canadien en magasin le 22 août s'établit à 462,319,824 boisseaux, à rapprocher de 463,008,305 le 15 août et 292,874,536 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks dans les éleveurs au Canada s'élevaient à 432,488,167 boisseaux, comparativement à 431,529,744 la semaine précédente et 261,622,168 l'an dernier. Le blé canadien aux Etats-Unis se place à 29,831,657 boisseaux, contre 31,478,561 la semaine précédente et 31,212,368 en 1940.

La semaine terminée le 22 août, les expéditions de blé canadien outre-mer se placent à 2,549,269 boisseaux, en regard de 1,947,543 la semaine correspondante de l'an dernier. Le total des trois semaines terminées le 22 août est de 8,487,435 boisseaux contre 4,513,548 la période correspondante de la campagne précédente.

Les arrivages de blé dans les provinces des Prairies s'élevaient à 5,859,940 boisseaux la semaine terminée le 22 août, à rapprocher de 3,625,532 la semaine précédente et 10,717,256 la semaine correspondante de l'an dernier. Par province, les totaux sont les suivants (chiffres de 1940 entre parenthèses): Manitoba, 1,455,737 (2,753,195) boisseaux; Saskatchewan, 2,961,436 (6,195,539); Alberta, 1,442,767 (1,768,522); arrivages dans les provinces des Prairies au cours des trois semaines terminées le 22 août atteignent un total de 10,380,221 boisseaux, contre 17,634,221 la période correspondante de la campagne précédente. Voici les totaux, par province: Manitoba, 2,748,282 (4,411,361) boisseaux; Saskatchewan, 4,722,656 (8,985,776); Alberta, 2,859,403 (4,237,084).

## Accroissement des recettes nettes du P. C.

Le Canadien Pacifique annonce pour juillet des recettes nettes de \$3,195,419, soit une augmentation de \$790,588 sur le dernier exercice et le plus haut sommet pour le mois de juillet depuis les recettes de \$3,205,127 pour le mois de juillet de 1930. Les recettes brutes pour le mois se sont élevées à \$19,359,454, contre \$15,303,416, mais cette augmentation de \$4,056,037 a été amoindrie de \$3,265,448 par de plus lourds frais d'exploitation.

Pour la période de sept mois terminée en juillet, les recettes brutes du Canadien Pacifique se sont élevées de \$28,511,751, ou de 31 p.c., tandis que les recettes nettes, estimées à \$23,115,113, excèdent celles d'il y a un an de \$8,074,276, soit de 53.6 p.c.

Voici un tableau comparatif:

Mois	1941	1940	Inc.
Rec. brutes	19,359,454	15,303,416	4,056,037
Frais	16,174,034	12,998,386	3,265,448
Rec. nettes	3,195,419	2,404,830	790,589
7 mois	119,198,840	90,868,083	28,331,757
Frais	96,084,728	75,647,231	20,437,497
Rec. nettes	23,115,113	15,040,837	8,074,276

## Le bénéfice brut de l'Ontario Steel a plus que doublé

La production et les ventes de l'Ontario Steel Products Company, Limited, ont atteint des proportions records durant l'exercice terminé le 30 juin 1941 et la compagnie a réalisé des bénéfices plus élevés que jamais.

Le bénéfice brut a plus que doublé, étant de \$539,626 contre \$219,030 l'année précédente. Toutes déductions faites, y compris les taxes, accrues de \$60,000 à \$275,000, et une augmentation de \$200,000 pour la dépréciation, il est resté un bénéfice net de \$143,383, comparativement à \$105,641 il y a un an, équivalant à \$2.44 par action ordinaire contre \$1.66 en 1940 et 76 cts il y a deux ans.

En dépit de \$104,476 de dépenses en agrandissements et équipement d'usines, le fonds de roulement a passé de \$500,596 à \$523,895. L'actif disponible a augmenté de \$500,000 à \$1,143,993, les inventaires de \$262,385 à \$600,994 et les valeurs négociables de \$107,908 à \$137,547. Le passif exigible s'est élevé à \$169,297, y compris \$65,881 de comptes à découvert.

## Boni de vie chère pour les fonctionnaires du N.-Brunswick

Fredericton (P.C.) — Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a approuvé en principe le boni de vie chère pour les fonctionnaires et étudie présentement une méthode de distribution, a annoncé M. J. B. McNair, premier ministre du Nouveau-Brunswick.

## Situation mondiale du blé

La fin de la campagne de 1940-41 a été marquée par une augmentation du report de blé mis en réserve dans les quatre principaux pays exportateurs. Seule l'Australie a vu le report de blé au 31 juillet 1941 que l'an dernier, ce qui a été surtout attribuable à la récolte exceptionnellement faible à la fin de 1940. Le report du blé au Canada est passé de 300,000,000 de boisseaux le 31 juillet 1940 à 480,000,000 à la fin de juillet 1941. Aux Etats-Unis le report a augmenté beaucoup moins brusquement, soit de 292,000,000 en juillet 1940 à 387,000,000 en juillet 1941. Les approvisionnements globaux de blé en Argentine au 31 juillet, y compris le blé pour usage domestique et pour exportation, sont passés de 70,000,000 de boisseaux en 1940 à 160,000,000 en 1941. Les stocks de l'Australie ont décliné de 130,000,000 de boisseaux à 70,000,000 pendant la même période. Quand on additionne les stocks de report des quatre grands pays exportateurs, on observe une augmentation nette de 305,000,000 de boisseaux comparativement à l'an dernier.

En regard de cette augmentation des stocks, il est très improbable que la nouvelle récolte des quatre pays excède celle de 1,722,000,000 boisseaux durant la saison de 1940-41; d'après les renseignements actuels, elle sera probablement de 1,000,000,000 de boisseaux de moins que celle de l'an dernier. Aux Etats-Unis, la récolte est décédée plus abondante que celle de l'an dernier. L'estimation officielle du 10 août place la récolte à 951,000,000 de boisseaux, et l'estimation officielle de la mi-août ajoute 2,000,000 de boisseaux au chiffre antérieur pour les quatre principaux Etats produisant du blé de printemps. Le total actuel de 953,000,000 de boisseaux excède de 130,000,000 de boisseaux celui de l'an dernier. Bien que la première estimation officielle de la récolte canadienne de blé ne soit pas publiée avant le 10 septembre, les premières estimations officielles indiquent que la production de cette année sera d'au moins 250,000,000 de boisseaux plus faible que celle de 1940 et peut-être davantage.

Quant aux pays de l'hémisphère austral, toute tentative pour évaluer les résultats de la récolte de 1940 doit être purement spéculative; on ne peut qu'indiquer les perspectives de la récolte à la lumière des conditions présentes. Jusqu'à date la température en Argentine a été très favorable à la nouvelle récolte. L'humidité abondante avant la saison a laissé une bonne réserve d'humidité souterraine. Si les conditions moyennes de température se maintiennent et s'il ne gèle pas avant la moisson, la récolte de cette année sera peut-être aussi considérable ou plus considérable que celle de 271,000,000 de boisseaux en 1940. En Australie on rapporte que l'humidité de surface est encore satisfaisante, bien que les réserves d'humidité du sous-sol soient très faibles, et que Victoria et la Nouvelle-Galles du Sud aient besoin de pluies abondantes pour maintenir les conditions présentes. Malgré l'incertitude au sujet de la récolte, il faudrait un autre repêchage la température pour que s'épèle la faible production de 83,000,000 de boisseaux en 1940, et les conditions présentes rendent encore plausible un chiffre plus élevé pour 1941. La mesure dans laquelle la production de cette année dans les quatre pays exportateurs peut partiellement neutraliser l'augmentation des stocks de report dépend de la tournure que prendront les récoltes de l'hémisphère austral.

Le marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 août, 1941, sur les deux marchés de Montréal, furent comme suit: 2789 bêtes à cornes, 5919 moutons à laines, 5209 porcs et 5544 veaux. En plus 138 bêtes à cornes, 1219 porcs furent consignés aux maisons de salaires, et aussi 90 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Le marché des bêtes à cornes au commencement de la semaine était lent, mais finalement les prix se sont établis stables avec de bonne demande.

Les bouillivons variaient de \$5.00 à \$9.85. Les boeufs à 89.00 et plus, les moyens en partie de \$8.00 à \$8.75, et les communs en petits lots, \$7.00 et moins. Les taures variaient de \$4.50 à \$8.00. Les bonnes vaches de boucherie \$6.50 à \$7.00 avec une choie à \$7.50, les moyennes \$5.50 à \$6.25, et les communes \$4.75 à \$5.25. Les vaches pour la mise en conserve \$3.50 à \$4.50, la plupart \$4.00 à \$4.50. Les bons taureaux de boucheries \$6.00 à \$7.75 avec un taureau à \$7.00, les communs et moyens \$4.50 à \$5.75 avec la majorité des ventes entre \$4.75 et \$5.00. Les vaches à lait \$8.00 à \$10.00 chacune.

Les veaux d'herbe et ceux nourris à la chaudière 25 à 50 sous plus bas. Les veaux de lait à peu près stables. Les veaux de lait variaient de \$8.50 à \$12.00 et les choix \$12.50 les moyens \$10.50 à \$11.50, les communs pour la plupart \$9.00 à \$10.00. Les nourris à la chaudière \$7.00 à \$8.50 et ceux d'herbe \$5.00 à \$6.50, la majorité \$6.00.

Les agneaux 50 sous plus bas. Quelques lots furent livrés d'avance à \$12.00. Cette semaine les ventes étaient à \$11.50. Les sujets non châtrés subissaient une coupe de \$1.00 et les communs \$2.00 du cent livres. Les moutons \$3.50 à \$6.50, la majorité des ventes \$5.00 à \$6.00. Un lot de porcs se vendait à \$14.75 pour B-1 abattus, et \$11.10 vivants, nourris et abrévés, et \$11.25 livrés en communs. Grande A obtenait \$11.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories. Les truies \$7.50 à \$9.00 pesées vivantes.

## Augmentation de 50,000 c.v. à l'Hydro

Le Beauharnois Power Corporation livrera prochainement 50,000 c.v. de plus à l'Hydro-électrique Power Commission of Ontario, en antici-

## L'argent du Canada

(Service fédéral des mines)

C'est en grande partie du traitement des minerais de métaux industriels que provient en sous-produit l'argent qu'on extrait au Canada. Les minerais argentifères d'Ontario et de Colombie canadienne comptent aussi pour une large part de même que les minerais de quartz aurifère et, dans une petite proportion, les gisements d'or alluvionnaire.

Les progrès sensibles enregistrés par l'industrie minière de l'ouest de Québec, il y a quelques années, ont favorisé l'augmentation rapide de la production de l'argent extrait des minerais de cuivre et d'or de Noranda, des minerais de cuivre et de zinc de Waite-Amulet, des minerais de pyrite cuprifère d'Aldermac, ainsi que de plusieurs autres mines de quartz aurifère du Québec occidental. Les minerais de plomb et de zinc du comté de Portneuf ont également participé à la production de ces dernières années.

En Ontario, les mines d'argent de Cobalt et des environs accusent depuis plusieurs années un fléchissement graduel qu'accroissent le bas prix de l'argent. La demande de l'exploitation de nombreuses petites mines de ces régions. L'augmentation de la production des mines de cuivre et de nickel de Sudbury compense partiellement depuis quelques années la diminution enregistrée dans la région de Cobalt. Les mines de quartz aurifère de Porcupine, de Kirkland Lake et d'autres régions de l'Ontario contribuent aussi à la production d'une façon substantielle.

Au Manitoba, la production provient des minerais de cuivre et de zinc des mines Flin Flon et Sherritt Gordon et, dans une proportion moindre, des mines San Antonio, Gunbar Gold, God's Lake et d'autres mines de quartz aurifère de la province.

Dans la Saskatchewan, la production est attribuable à la section du gisement de la Flin Flon qui dépasse la frontière provinciale du Manitoba et au minerai de quartz aurifère de la mine "Box" (Goldfields). La mine d'argent, de plomb et de zinc Sullivan, de la Colombie canadienne, est de beaucoup la plus importante productrice d'argent de tout le Dominion. Les mines Silback Premier, Bralorne, Pioneer et plusieurs autres mines de quartz aurifère, de plomb et de zinc relativement petites ont fourni des productions importantes.

Au Yukon la production provient en grande partie des minerais d'argent et de plomb du district de Mayo.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, la production provient des minerais d'argent et de radium, de la mine Eldorado, situés près de la baie Echo, district du lac du Grand Ours, et du quartz aurifère des mines "Con" et "Negus", à Yellowknife River.

Suit la liste des usines où l'on affine l'argent: la Monnaie royale canadienne, Ottawa; la mine Hovale Refining, Timmins, Ontario; l'Ontario Refining Company, Copper Cliff, Ontario; la Deloro Smelting and Refining Company, Deloro, Ontario; la Canadian Copper Refiners, Montréal-Est, Québec; et la Consolidated Mining and Smelting Company, Trail, Colombie canadienne. On a

## Production d'or en juin

La production canadienne d'or en juin se place à 453,977 onces fines d'une valeur de \$17,478,500, en regard de 449,185 onces valant \$17,293,622 le mois précédent et 451,964 onces valant \$17,400,614 en juin 1940. La production du premier semestre de 1941 atteint un total de 2,636,246 onces fines (\$101,485,471), comparativement à 2,575,980 onces (\$99,175,230) la première moitié de 1940.

En juin la production se répartit comme suit, par province (chiffres de 1940 entre parenthèses): Ontario, 268,100 (274,962) onces fines; Québec, 87,591 (81,500); Colombie canadienne, 55,047 (56,992); Manitoba et Saskatchewan, 27,078 (21,407); Territoires du Nord-Ouest, 4,785 (4,102); Nouvelle-Ecosse, 1,622 (3,015); Yukon, 9,773 (9,955).

## Commerce extérieur du Canada en juillet

La valeur du commerce extérieur du Canada en juillet dépasse celle de tout mois dans l'histoire; elle s'élève à \$298,608,198, comparativement à \$261,746,093 en juin et \$190,959,406 en juillet l'an dernier. L'augmentation marquée des importations et des exportations contribue à ce résultat. Les importations se placent à \$127,707,343 en juillet, à rapprocher de \$114,923,715 en juin et \$89,496,233 en juillet 1940. Les exportations canadiennes augmentent à \$169,684,572, contre \$145,358,592 en juin et \$100,785,062 l'an dernier. Ces chiffres ne comprennent pas l'or.

La balance commerciale du Canada est favorable de \$43,193,512 en juillet, en regard d'une balance favorable de \$31,898,663 en juin et de \$11,966,821 en juillet l'an dernier.

## Indemnité de vie chère aux employés de Johns-Manville

M. Earle C. Brockett, vice-président de Canadian Johns-Manville Co. Limited, annonce une indemnité de vie chère pour tous les employés de cette compagnie, à compter du 1er août 1941.

La présente allocation sera de \$1.65 par semaine, avec rajustement prévu au cas où le nombre-indexe officiel du coût de la vie changerait de plus de cinq points.

La présente allocation sera de \$1.65 par semaine, avec rajustement prévu au cas où le nombre-indexe officiel du coût de la vie changerait de plus de cinq points.

## Au congrès de l'ACFAS

Liste supplémentaire de travaux

- 30. Trisection de l'angle B A C — J.-M.-A. Lepoir.
- Section III: Botanique
- 40. Notes additionnelles sur le flore riparienne du haut St-Laurent. — Bernard Boivin.
- 41. Nous sur deux formes nouvelles et sur quelques combinaisons. — Marcel Raymond.
- 42. Quelques additions à la flore du Québec. — Marcel Raymond.
- 43. Mise au point sur la distribution géographique du Carex Arcta Boott. — Marcel Raymond.
- Section IV: Zoologie et Biologie générale
- 18. L'organisation des recherches ichthyologiques dans le haut St-Laurent et la région de Montréal. — Georges Préfontaine.
- 19. Liste des poissons récoltés dans les lacs et rivières du haut St-Laurent et de la région de Montréal. — Georges Préfontaine.
- 20. Contribution à l'étude des insectes aquatiques du lac St-Louis (Montreal). — Abbé Ovide Poirier.
- 21. Contribution à l'étude de l'alimentation des poissons du lac St-Louis (Montreal). — Frederick Fry, abbé Ovide Poirier, Jean-Paul Currier.
- 22. La croissance de la perchaude (Perca flavescens Mitchum) dans le lac St-Louis. — Frederick Fry et Lionel Philippe.
- 23. Capture et conservation à l'état vivant des insectes nocturnes. — Abbé Ovide Poirier.
- 24. Liste des oiseaux observés autour du lac St-Louis. — Lionel Philippe.
- 25. L'alimentation de la perchaude (Perca flavescens Mitchum) dans le lac St-Louis. — Lionel Philippe.
- 26. Les associations lésales de divers organismes aquatiques du haut St-Laurent. — Frederick Fry et l'abbé Ovide Poirier.
- 27. A note on certain mechanical characteristics of lake St-Louis fishes. — J. S. Hart.
- 28. Explication de minima de température des eaux de surface à Grande-Pierre en juillet 1940. — Jean-Louis Tremblay et Louis Lauder.
- Section V: Agronomie et Médecine
- 23. Méthode employée dans le relevé écologique de nos herbes. — L.-J. Bouchard.
- 24. Conception écologique du programme de recherche poursuivies à la Station expérimentale de l'Université de la Postière, dans le domaine des herbes. — L.-J. Bouchard.
- 25. Notes sur la récolte et la mise en vente des fruits et des légumes. — Paul Bouchard.
- 26. Les réflexions morales.
- 27. Quelques réflexions sur le "Dieu est". — P. Maurice Beauchamp, O.M.I.

## Postes d'essence non fermés lundi

Toronto, 30 (C.P.) — M. J. L. Stewart, sous-secrétaire du pétrole, dit que les postes d'essence observent les heures de vente régulières lundi prochain, fête du travail. Il a ajouté qu'il n'y avait pas de restrictions spéciales pour la vente les jours de fête.

Les règlements stipulent que les postes d'essence fermeront de 7 heures du soir à 7 heures du matin et toute la journée du dimanche.

## AVIS

Canada Province de Québec District de Montréal

## Cour supérieure In re: Succession vacante de feu Joseph Dupont

AVIS

AVIS PUBLIC. Par les présentes, donné que, conformément à une ordonnance rendue, sur requête, par l'honorable juge Rheaume, le 26e jour d'août courant (1941), l'Assemblée des héritiers et des créanciers de feu Joseph Dupont, en son vivant électricien, de la ville de Montréal, autres ascendants, parents et créanciers de ce défunt, a été constituée le 15e jour du mois de septembre 1941, en la chambre 31, au Palais de Justice à Montréal, à 10,30 heures de l'avant-midi, aux fins de nommer un curateur à ladite Succession vacante et sont, par les présentes, convoqués à cette assemblée, les parents et créanciers dudit Joseph Dupont, aux fins susdites. MONTREAL, ce 26e jour d'août 1941. LEOPOLD HENRICHOW, Procureur au liquidant.

## Postes venir un exemplaire "Wall Street Journal"

Librez "Wall Street Journal" le pour avoir les cotes complètes du marché et toutes les nouvelles COMMERCIALES, FINANCIÈRES, INDUSTRIELLES.

Le Journal des hommes d'affaires et des éparagnants progressistes. 44 Broad Street, New-York, N.-Y.

## Vous protégez vos valeurs contre la perte, votre auto contre le vol, votre maison contre l'incendie, votre salaire contre les accidents, votre santé contre la maladie, votre vie contre le mort.

Restez logique: protégez votre succession contre l'inexpérience.

## Faites votre testament.

Choisissez comme exécuteur la SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE.

## Commissaires des pensions

Ottawa, 29 (C.P.) — Le ministre des pensions, M. Mackenzie, annonce la retraite du lieutenant-général sir Richard E. Turner, du comité des pensions, et la nomination de deux nouveaux commissaires: M. H. M. Barnes, conseiller médical en chef du comité depuis 1936, et M. H. A. Ordre, depuis quelques années avocat au ministère des pensions. M. Turner est atteint par la limite d'âge.

## Commissaires des pensions

Ottawa, 29 (C.P.) — Le ministre des pensions, M. Mackenzie, annonce la retraite du lieutenant-général sir Richard E. Turner, du comité des pensions, et la nomination de deux nouveaux commissaires: M. H. M. Barnes, conseiller médical en chef du comité depuis 1936, et M. H. A. Ordre, depuis quelques années avocat au ministère des pensions. M. Turner est atteint par la limite d'âge.

**Wireless School of Montreal**  
3855 St-Denis MA 5429

Cours du jour et du Soir  
Tout ce que l'on exige pour le certificat d'avancement, c'est:  
Un transmetteur Marconi de 100 watts  
Un récepteur M. S. A.  
Un radiogoniomètre  
Une sonnerie automatique  
Le code continental sur ondes amorties.

# LA VIE SPORTIVE

**Wireless School of Montreal**  
Avec notre certificat, vous êtes qualifiés pour des emplois sur navires, avions, aux aérodromes, au ministère du Transport, aux stations côtières, etc.  
3855 St-Denis MA 5429  
Cours du jour et du Soir

## Le handicap de la Fete du Travail a Blue Bonnets réunira treize chevaux

Le meeting d'automne de la piste Blue Bonnets, le dernier de la saison, commencera lundi. La course principale de la matinée sera le handicap de la "Fête du Travail", une affaire de six furlongs pour chevaux de trois ans et plus, dont la bourse est de \$500.

Plusieurs courses importantes seront disputées au cours de la réunion de sept jours qui marquera la fin de la saison 1941 dans le circuit Québec. La plus importante de toutes sera la 16e reprise du King's Plate, la plus vieille classique du turf sur le continent américain.

Nombreux sont les éligibles pour cette course, qui sera disputée le 6 septembre. Mentionnons entre autres les éligibles suivants: Gravela, Lavanjo, Resultier, Brofair, Brotaia,

## Brooklyn l'emporte sur New-York

New-York, 30. — Les Dodgers de Brooklyn, leaders de la ligue Nationale, ont chassé Hal Schumacher du monticule avec un bombardement de cinq points dans la cinquième manche et ils ont battu les Giants 5-4 et augmenté leur avance à une partie et demie sur les Cardinals qui étaient inactifs.

Whilow Wyatt a lancé toute la partie pour les Dodgers pour remporter sa 18e victoire de l'année contre neuf défaites. Le grand lanceur droitier a retiré huit hommes, y compris le frappeur de relève Gabby Harneth, dans la huitième manche.

La victoire des Dodgers était leur septième en huit parties au Polo Grounds cette année; c'était la 10me défaite pour les Giants dans leur 12 dernières parties.

## Les résultats dans le circuit des majeures

**Internationale**  
HIER: Syracuse 2, Jersey City 1. Rochester 7, Buffalo 6. Montréal à Toronto, remise pour aujourd'hui.

**LE CLASSEMENT:**

G	P	P.C.
Newark	51	51 641
Montréal	53	58 594
Buffalo	52	62 569
Rochester	77	66 535
Jersey City	67	70 469
Pittsburgh	63	76 461
Baltimore	53	84 317
Toronto	45	96 315

**AUJOURD'HUI:**  
Montréal à Toronto.  
Buffalo à Rochester.  
Syracuse à Jersey City.  
Newark à Baltimore.

**DIMANCHE:**  
Rochester à Montréal.  
Pittsburgh à Buffalo.  
Syracuse à Jersey City.  
Newark à Baltimore.

**LUNDI:**  
Rochester à Montréal.  
Buffalo à Toronto.  
Baltimore à Syracuse.  
Jersey City à Newark.

## Au Club Outremont

Le tournoi pour les champions du club de tennis Outremont s'est continué hier sans offrir aucune surprise. Dans la classe A, un seul match a été joué lorsque J. Carignan a éliminé E. Fortin par le compte de 6-4, 2-6, 6-2, 6-4, en semi-finale.

Dans la classe B, quelques matches de deuxième ronde ont été joués. En voici les résultats:  
Dr J. P. Renaud bat G. DeSerres, 6-3, 6-0; J. Champagne bat R. Haviland 6-2, 6-0.

**Quarts de finale:**  
L. Choquette bat P. Viau 6-4, 7-9, 6-2; J. Gallery bat G. Smith 6-0, 4-6, 7-5.

## Au Club Eymard

Malgré la mauvaise température, le tournoi du club de tennis Eymard pour les juniors se poursuit assez rapidement. Les favoris ont tous passé les premières rondes sans trop de difficulté. La rencontre digne de mention a été la victoire de Jacques Brosseau sur Ch. Henri Gauthier. Les semi-finales se joueront samedi et la finale dimanche. Dès lundi, le tournoi senior du club commencera sans délai.

Voici le résultat des rencontres:  
**Première ronde:**  
J. Brosseau défait L. Desgrosseillers 7-5, 10-8; C.-H. Gauthier défait André Leroux 4-6, 6-2, 9-7; Paul Ledoux défait R. Boulianne 6-0, 6-1; J. P. Cadieux défait R. Crèveau par forfait; Ernest Lalonde défait C. Labelle par forfait; Maurice Wiseman défait F. Hallé 6-2, 6-3.

**Deuxième ronde:**  
Denis Léveillé défait H. Montpérit 6-0, 6-0; D. Toupin défait G. Savard par forfait; J. Brosseau défait C.-H. Gauthier 2-6, 7-5, 6-3; J.-P. Lavallée défait M. Wiseman 6-1, 6-0; Pierre Cusson défait A. Lemieux 6-2, 6-4; Paul Ledoux défait C.-E. Robert 6-3, 6-4; J.-P. Gauthier défait M. Gilbert 6-1, 6-0; V. Gauthier défait E. Lalonde 6-2, 6-3.

**Quarts de finale:**  
Denis Léveillé défait D. Toupin 6-3, 6-3; V. Gauthier défait J.-P. Cadieux 7-5, 6-1.

## Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A.	P.	Ab.	Pl.	Ce.	P.C.
Williams, Red Sox	117	376	112	153	407
Travis, Sénateurs	122	492	83	179	364
DiMaggio, Yankees	124	481	113	171	356
Hopp, Cardinals	104	327	63	109	333
Etten, Phillies	120	429	66	141	329
Walker, Dodgers	119	406	74	123	328

**CIRCUITS — Ligue Américaine:** Keller, Yankees, 32. — Ligue Nationale: Camilli, Dodgers, 27.

**POINTS PRODUITS — Ligue Américaine:** DiMaggio, Yankees, 112. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 93.

## Le tournoi de tir Lord Dewar

On a définitivement arrêté le programme du tournoi de trois jours qui aura lieu en fin de semaine, aux terrains de tir du Canadian National, à Lachine, sous un communiqué de la Canadian Small Bore Association, qui dirige ce tournoi. Aujourd'hui, dimanche et lundi, on tiendra en effet toute une série d'épreuves de tir en vue du concours annuel Lord Dewar et du tournoi international des cheminots.

## Dernière journée à Mont-Royal

Redding, un fils de cinq ans de Quibbler par Lambaste appartenant à Mme J. Anders, a établi un nouveau record de piste pour le mille et trois huitièmes lorsqu'il a gagné la bourse "Le 17th Duge of York Husars", principale course de la journée d'hier à la piste Mont-Royal. Le vainqueur a couru la distance en 2:23 1-5, abaissant le record de 2:29 enregistré par Aurebon, lundi dernier, sur une piste détrempée.

Habilement piloté par le jockey H. Williams, Redding a triomphé de Cross Badge dans l'avant-dernier virage, puis il a fourni le meilleur de lui-même jusqu'au poteau d'arrivée pour tenir tête à la redoutable offensive de Ron, le favori, dans les dernières foulées. Après un lent départ, Ron a graduellement amélioré sa position mais n'a pas pu menacer le vainqueur. Sytauca a pris le troisième argent, trois longueurs en arrière. Deuxième choix des parieurs, Redding a rapporté \$7,20 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

## Notrouble, Vallée, 113

Notrouble, Vallée, 113.  
Beau Bon, Monroy, 116.  
Gold Meter, Henson, 111.  
Gold Meter, Henson, 111.  
Tom Jester, Nash, 111.  
Roman Leader, Horvath, 111.  
Badfair, Collins, 111.  
Centennial, Beckert, 116.

\$2 au mutuel rapportent sur Sky Shoot \$6.35, 4.05, 3.55; sur Attaquechee \$4.10, 3.60; sur Notrouble \$3.25.

**CINQUIÈME COURSE —** Un mille et trois huitièmes. Bourse de \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. Départ à 3:07. Temps: 2:23 1-5.

Redding, Williams, 111.  
Ron, Monroy, 111.  
Sytauca, Packer, 109.  
Queen's Color, Manifold, 111.  
Cross Badge, Horvath, 111.  
Roaming Joe, Nash, 111.  
Rich Girl, Collins, 106.  
Nisanez, Komar, 107.

\$2 au mutuel rapportent sur Redding \$7.20, 3.70, 2.60; sur Ron \$2.80, 2.50; sur Sytauca \$2.65.

**SIXIÈME COURSE —** Six furlongs. Bourse de \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 3:30 1-2. Temps: 1:14 2-5.

Notrouble, Beckert, 116.  
Tem-O-Hearts, Henson, 111.  
Paques, Collins, 113.  
Lampotte, Vallée, 118.  
Sweepfiron, Manifold, 113.  
Rebears, Horvath, 113.  
Schoehara, Monroy, 111.  
Charrette, Edwards, 111.  
Loadeace, Beckert, 115.  
Nisanez, Komar, 107.

\$2 au mutuel rapportent sur Transebrar \$20.70, \$9.80, \$4.60; sur Ten O'Hearts \$4.55, \$3.90; sur Paques \$4.95.

**SEPTIÈME COURSE —** Six furlongs. Bourse de \$300. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 3:10 1-2. Temps: 1:14.

Broader, Manifold, 111.  
Stingal, Williams, 106.  
Erica, Jr., Collins, 116.  
Lena Baby, Primrose, 103.  
Wing Wing, Monroy, 111.  
Seal of All, Halliburton, 107.  
Floracade, Packer, 109.  
Bagamarc, Horvath, 111.  
Wachstain, Wansor, 107.  
Fire Prince, Henson, 111.

\$2 au mutuel rapportent sur Broader \$3.00, 2.15, \$1.35; sur Stingal \$5.25, 2.60; sur Brigade Jr. \$2.80.

Le pari-double a rapporté \$38.35.

## BROOKLYN

Walker, cd	AB	P	CS	R	A
Herman, 2b	5	1	2	2	0
Reiser, cc	4	1	1	1	0
Camilli, 1b	5	0	1	5	0
Medwick, cf	5	0	1	4	0
Riggs, 3b	3	0	0	2	1
Reese, ac	2	0	0	3	1
Owen, r	4	1	1	3	0
Wyatt, l	4	1	2	1	0

Total . . . . . 37 5 10 27 5

## NEW-YORK

Bartell, 3b	AB	P	CS	R	A
Rucker, cc	5	0	2	0	1
Ott, cd	4	1	2	5	0
Young, 1b	3	0	0	8	0
Moore, cf	3	0	0	3	0
Danning, r	4	1	1	2	0
Jurgess, ac	4	1	4	3	2
Orengo, 2b	3	1	1	3	5
zzHarneth	1	0	0	0	0
Whitehead, 2b	0	0	0	1	0
Schumacher, l	1	0	0	0	1
Wittig, l	1	0	0	0	0
O'Dea, l	1	0	0	0	0
Adams, l	0	0	0	0	0
zzzArnovich	1	0	0	0	0

Total . . . . . 36 4 10 27 11

z-Frappa pour Wittig à la 7e.  
zz-Frappa pour Orengo à la 8e.  
zzz-Frappa pour Adams à la 9e.

Brooklyn . . . . . 000050000-5  
New-York . . . . . 000020110-4

Sommaire: —  
Erreurs: Young, Wittig, Camilli.  
Points produits sur coups de Walker, Herman 2, Medwick 2, Bartell 2, Jurgess. Deux buts: Walker 2, Danning. Bats volés: Ott. Sacrifice: Moore. Double-jeu: Bartell, Orengo et Young. Laissés sur les buts: New-York 7; Brooklyn 9. Bats sur balles de Schumacher 1; Wittig 1; Adams 2; Wyatt 1. Retirés au bâton par Schumacher 1; Wittig 8, Wittig 1. Lanceur perdant: Schumacher. Arbitres: Barlick, Ballant, Pinelli. Temps: 2 h. 32. Assistance: 27,733.

## Nationale

Brooklyn 5, New-York 4	G	P	P.C.
Pittsburgh à Chicago	81	64	508
LE CLASSEMENT:	G <th>P</th> <th>P.C.</th>	P	P.C.
Brooklyn	79	45	637
St-Louis	69	52	579
Cincinnati	67	56	545
Pittsburgh	67	56	545
New-York	63	76	461
Chicago	55	72	433
Boston	53	76	461
Philadelphia	51	73	411
Boston	48	78	388

## Americaine

St-Louis 5, Chicago 2	G	P	P.C.
Detroit à Cleveland: remise à plus	68	61	527
LE CLASSEMENT:	G <th>P</th> <th>P.C.</th>	P	P.C.
New-York	66	44	602
Chicago	68	61	527
Cleveland	64	61	512
Boston	63	66	508
Detroit	69	68	499
Philadelphia	56	70	444
Boston	63	66	508
Washington	54	70	435

**AUJOURD'HUI:**  
New-York à Washington.  
Philadelphia à Boston.  
Detroit à Cleveland.  
St-Louis à St-Louis.

**DIMANCHE:**  
New-York à Washington.  
St-Louis à Boston.  
Detroit à Cleveland.  
Chicago à St-Louis.

**LUNDI:**  
New-York à Philadelphia.  
Washington à Boston.  
Chicago à Cleveland.  
St-Louis à Detroit.

## LE TENNIS

### Watt et Rochon passent en finale au tournoi provincial

Bien que trois matches de finale aient eu lieu hier dans les championnats de tennis juniors de la province, c'est tout de même les semi-finales dans les simples messieurs juniors qui ont suscité le plus vif intérêt. Le champion de l'an dernier, R. N. Watt, jr, de même que le deuxième favori, Henri Rochon, sont passés en finale tel que prévu. Watt a facilement éliminé Bob Finlay en trois sets consécutifs, 6-0, 6-0, 6-1, tandis que Rochon a eu beaucoup de difficulté à triompher de Hugh Brodie par le compte de 3-6, 6-3, 7-5, 8-6.

Ainsi que le démontre le résultat final, Rochon a dû surmonter maintes difficultés avant de remporter la victoire. Après avoir perdu le premier set, le champion intermédiaire est venu de l'arrière dans chacun des autres pour triompher.

**Bénard champion**  
Chez les garçons, Eugène Bénard a remporté le championnat en battant Robert Turgeon, de Québec, en deux sets, 6-3, 6-1.

Le championnat chez les fillettes a été remporté par Helen Fildes, qui a battu Yolande Berlinguette, 6-4, 6-2.

Chez les jeunes filles, Audrey Bradshaw n'a pas eu de difficulté à décrocher la palme en battant D'Arcy Hubbell, 6-2, 6-2.

Voici les résultats:  
**Messieurs juniors (semi-finales)**  
R. N. Watt bat Bob Finlay, 6-0, 6-0, 6-1.  
Henri Rochon bat Hugh Brodie, 3-6, 6-3, 7-5, 8-6.  
**Garçons (finale)**  
Eugène Bénard bat Robert Turgeon, 6-3, 6-1.  
**Fillettes (finale)**  
Helen Fildes bat Yolande Berlinguette, 6-4, 6-2.  
**Jeunes filles (finale)**  
Audrey Bradshaw bat D'Arcy Hubbell, 6-2, 6-2.

La finale dans les simples messieurs juniors aura lieu à deux heures cet après-midi. Bob Watt, champion de l'an dernier est légèrement favori sur Rochon pour remporter le titre mais la brillante performance du champion intermédiaire de cette année au tournoi-invasion du Seignory Club, en fait un redoutable adversaire pour Watt. Le match promet d'être des plus intéressants.

## Debut du tournoi provincial demain

Les clubs Valleyfield et Lachine se rencontreront demain après-midi à 2 h. 30 à Valleyfield, dans la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue du président A.-E. Saucier. Cette série

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

**ASSURANCES**  
**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.  
441, St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MARquette 2383-2384

**AVOCATS**  
Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
37 onest. rue Saint-Jacques  
Tél. HARBour 3841

**BREVETS D'INVENTIONS**  
**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
GRATIS  
DEMANDEZ  
ALBERT FOURNIER  
934 STE CATHERINE ST. MONTREAL

**MARQUES DE COMMERCE**  
Protégées en tous pays  
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
1255, rue Université, Montréal

**INVENTIONS**  
Protégées en tous pays  
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
1255, rue Université, Montréal

**COMPTABLES**  
**Anderson & Valiquette**  
Comptables-Vérificateurs  
J.-Charles Anderson, L.L.C.  
Jacques Annon, C.A. L.L.C.  
Romeo Carle, L.S.C. C.A.  
A. Dagenais, L.S.C. C.A.  
Georges Bernier, C.A.  
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

**CARON & CARON**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A.  
59, rue St-Jacques  
HARBour 3635 MONTREAL  
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

**Chartre, Samson & Cie**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Successeurs de LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie  
Maurice Chartre, C.A. Maur Samson, C.A.  
Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beaulieu, C.A.  
J.-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A.  
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.  
Paul-E. Brunet, C.A. Lucien-P. Bégin, C.A.  
Jacques Annon, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
G. Frank Laferty, C.A. Raymond Fortier, C.A.  
Albert Garneau, C.A. R.-A. Rondenau, C.A.  
Dollard Huot, C.A. J.-Paul LaRue, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.  
Montréal Québec Rouyn

**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. Gagnon, C.A. René Gagnon, C.A.  
Comptables Agréés  
Chartered Accountants  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 OUEST, RUE CRAIG  
Tél. HARBour 5990

**Hurtubise & Hurtubise**  
Léon-A. Hurtubise, O.P.A.  
Gérard Hurtubise, O.P.A.  
Comptables publics licenciés  
60, St-Jacques O. - Montréal  
Téléphone: HARBour 1553

**DACTYLOGRAPHES**  
**44 DU NOUVEAU 44**  
Assortiment complet  
Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard. Mach. se à Additionner. Calculateurs. Protecteurs de Chèques. Pupitres, etc. etc.  
Canada Dactylographe Enr.  
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.  
HARBour 6868 R.-T. Armand, prop.

**N. MARTINEAU & FILS**  
1019 rue BLEURY RE. 2518  
Entre les rues Vitré et LaSalle

**ENCADREURS**  
**Wisintainer & Fils**  
906 BOULEVARD ST-LAURENT  
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS  
Montures — Cadres — Miroirs  
Réparations de cadres et miroirs  
L'anc. 2264

**IMPORTATEURS**  
J.-A. Bernier et ses fils. Fondée en 1892  
**C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE**  
Importateurs de tissus et toiles  
Spécialités pour Communautés religieuses  
459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2

**OPTOMETRISTES OPTICIENS**  
Spécialités: HARBour 5511  
EXAMEN DE LA VUE  
AJUSTEMENT DE VERRES  
**A. PHANEUF-A-MESSIER**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS  
1767 St-Denis Montréal

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Matins gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**"ES-TU AU COURANT DE CE QUI SE DIT SUR LA WHITE CAP?"**

**"BIEN SÛRI - NOUVELLE ETIQUETTE - ET TOUT LE RESTE!"**

**BIÈRE White Cap**

LABRASSIERE FRONTENAC

## Baker réengagé comme gérant des Tigers

Détroit, 30. — Le propriétaire Walter-O. Briggs, des Tigers de Détroit, a donné un vote de confiance au gérant Ed Baker, en lui faisant signer un contrat d'un an dont les termes n'ont pas été divulgués. Au cours d'une réunion inattendue, Briggs a appelé Baker à son bureau avant le départ du club de Détroit pour Cleveland et l'issue de la conférence a mis fin à toutes les rumeurs voulant que Baker soit démis de ses fonctions.

## Fred Thurier vendu aux Américains

Granby. — Notre étoile au hockey Fred Thurier, va passer définitivement aux Américains cet hiver. C'est ce que lui apprenait ces jours-ci Eddie Shore, son ancien gérant des Indiens de Springfield, Mass. Notre jeune concit

